

# SALUT ! ÇA VA ?

*Bonne et Heureuse  
Année 2021 !*

Photo: Igor Pavlov



## ÉDITO / OLGA KUKHARENKO

Nos chers lecteurs,  
Ces jours-ci, peut-être comme jamais, nous nous impatientons de tourner la dernière page de l'année 2020 ! Elle nous a apporté tant d'ennuis, elle nous a tellement frappé par les événements tragiques causés par la pandémie de coronavirus... Adultes et raisonnables nous comprenons que le passage du 31 décembre au 1 janvier ne changera pas grand-chose et pourtant, on veut tellement croire aux miracles !

Croyons-y et essayons de créer des miracles nous-mêmes, comme le faisait sans s'en rendre compte, Valery Melnikov, surnommé par les gens un bon magicien. Il dessinait des cartes de Nouvel An avec de la neige sur la glace de la rivière Khomutina dans son village Markovo de la région Amourskaya et un jour il a fait fondre les cœurs des milliers des gens en Russie et ailleurs, sans toujours s'en rendre compte. Dans ce numéro je vous raconte son histoire triste qui offre de l'espoir et fait croire à la bonté humaine.

Croyons à la magie de nos bonnes intentions, actions bénévoles, petits et grands gestes généreux venant tout droit du fond du cœur ! Sourions les uns aux autres et partageons la joie de vivre !

Comme l'ont fait mes collègues et leurs élèves d'Algérie, de Norvège, du Paraguay, d'Argentine, du Monténégro, de France, de Roumanie en nous faisant découvrir leurs traditions nationales des fêtes de fin d'année.

Comme nous l'avons fait ayant constaté que cette année malgré tout fut fructueuse en événements pour les francophones de la région.

Comme l'a fait l'ami de la revue Alexis Tulasne-Moeneclaey, le petit fils de Jean Tulasne, commandant du Normandie-Niemen, pour qui l'année 2020 fut l'année du 75ème anniversaire de la Victoire et de l'anniversaire - 80 ans - de l'envol de son grand-père vers la liberté...

Bonne et heureuse Année 2021, nos chers lecteurs !

# Table des matières

- P.2** **ÉDITO**  
*Olga Kukharenko*
- P.3** **2020 – UNE ANNÉE FRUCTUEUSE MALGRÉ TOUT!**  
*Olga Kukharenko*
- P.4** **« LE PORTRAIT DE MON PROFESSEUR DE FRANÇAIS »**  
*Olga Kukharenko*
- P.7** **BONNE ANNÉE CROISÉE 2021 FRANCE-RUSSIE !**  
*Olga Kukharenko*
- P.8** **IL Y A 80 ANS, L'ENVOI VERS LA LIBERTÉ**  
*Alexis Tulasne-Moeneclaey*
- P.14** **MARSA BEN MHIDI : LA FÊTE POPULAIRE (WAÂDAT DE COUSCOUS) SOURCE D'UNE GRANDE ANIMATION**  
*Nabil Nakoul*
- P.16** **LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN ROUMANIE**  
*Dana Floareș*
- P.19** **ARGENTINE : LE NOËL SOUS LE SOLEIL ÉCLATANT**  
*Elena Raquel Altamiranda*
- P.20** **« RAS EL SANA » LA FÊTE DU NOUVEL AN EN ÉGYPTÉ**  
*Mamdouh El Guindy*
- P.22** **NOËL EN PROVENCE**  
*Annie Larue*
- P.24** **CLERICO, SOPA ET CHIPA SOUS L'ARBRE DE NOËL AU PARAGUAY**  
*Ledy Vega*
- P.27** **NOUVEL AN ET NOËL AU MONTÉNÉGRO**  
*Marija Bukorović, Marija Bybanja, Marija Perović*
- P.30** **DES TRADITIONS DE NOËL EN NORVÈGE**  
*Anne Øjford et la classe française au premier Lycée Sande*
- P.32** **UNE VIE ORDINAIRE D'UN MAGICIEN EXTRAORDINAIRE**  
*Olga Kukharenko*

Salut ! Ça va ?

ISSN 2500-4069

Porté au registre du Service fédéral du contrôle dans le domaine de la communication, des technologies d'information et des médias de masse sous le numéro ПИ № ФС77-63908

№ 4 (60) décembre 2020

Rédactrice en chef : Olga N. Kukharenko

Rédaction :

Anne-Marie Guido à Nantes  
Irina Korneeva à Paris  
Laëtitia Giorgis à Valence  
Elena Seyitmedova à Tsiolkovski  
Mise en page : Mikhail Kobzar à Moscou

Publié le 31 Décembre 2020

Imprimé à la SARL «Tipographia»  
Adresse de l'imprimerie : 55, rue Politechnicheskaya, Blagovetchchensk

Tirage 30 exemplaires 12+ Diffusé gratuitement

Fondateur : @Université pédagogique d'Etat de Blagovetchchensk  
Adresse de la rédaction et du fondateur : 104, rue Lénine, Blagovetchchensk, région Amourskaya, 675000

Licence ЛП № 040326 délivrée le 19 décembre 1997

Maison d'édition de l'Université pédagogique d'Etat de Blagovetchchensk

salutcava2004@gmail.com  
aefra.wordpress.com/salut-ca-va/  
facebook.com/salutcavablag



# 2020 – une année fructueuse malgré tout!

## Journée internationale des professeurs de français



La deuxième édition de la Journée internationale des professeurs de français a été fêtée le 26 novembre cette année. Avec beaucoup d'enthousiasme et d'inspiration la grande fratrie des enseignants du monde entier fut réunie dans un grand mouvement des manifestations de toutes sortes malgré la pandémie planétaire : concerts, webinaires, conférences, etc. en ligne.

Ce nouveau format qui nous est déjà devenu habituel a permis aux étudiants et enseignants francophones de l'Université pédagogique d'État de Blagovestchensk de participer à une formation en ligne organisée par l'Institut Français et l'Ambassade de France en Russie.

Le comité de pilotage était aussi composé du réseau des 13 Alliances françaises de Russie, des écoles spécialisées en français et des universités de Moscou et de deux associations, y compris la nôtre - l'Association des enseignants de français de la région Amourskaya. Le programme proposé fut bien varié pour répondre aux attentes d'un nombre important de professeurs de français des grandes villes ou des villages éloignés.

La journée a commencé par la dictée lue par Guillaume Gallienne, acteur, scénariste et réalisateur français. Quatre webinaires ont suivi, consacrés à l'utilisation du cinéma, de la chanson, de la littérature française en classe de FLE. Une grande conférence donnée par Jean-Claude Beacco, professeur émérite de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle, fut une belle opportunité pour tous les participants d'écouter ce grand spécialiste réfléchissant « a la recherche de la méthodologie parfaite ».

Le format des webinaires a permis aux collègues de participer activement aux discussions, faire des commentaires et partager de l'expérience. Nos étudiants n'ont pas été une seule classe qui a rejoint la conférence en ligne, il y avait d'autres groupes d'élèves bien actifs dirigés par leurs professeurs.

En outre, à l'occasion de cette Journée dédiée aux enseignants de français, nos étudiants ont préparé des petites vidéos humoristiques présentant les portraits de leurs enseignants. Quelle que soit dure leur vie d'étudiant, quels que soient parfois sévères leurs professeurs, quelles que soient longues et éprouvantes leurs soirées chargées de devoirs de toutes sortes, nos étu-

dants ne manquent pas d'exprimer leur gratitude et leur respect pour notre travail avec eux. Ils réalisent bien que nous sommes parfois sévères mais ceci est pour leur bien, pour aboutir tous ensemble à un résultat excellent !

Le soir de la même journée, nos étudiants partagés en équipes de 10-12 personnes se sont « combattus » dans un quizz réalisé en ligne. Regroupés dans les conférences sur zoom, ils ont répondu aux questions et joué aux jeux intellectuels portant sur la culture, l'histoire et la civilisation françaises. L'ambiance fut bien amicale et conviviale !

Nous remercions la Fédération Internationale des professeurs de français qui a eu l'initiative d'inaugurer une journée honorant une fois par an les professeurs de français de la planète Terre !

**Mots-clés :** France, Russie, dessin, concours

*Préparé par Olga Kukharenko*



# « Le portrait de mon professeur de français »

Telle était la thématique du concours de dessins pour les élèves des écoles de la région Amourskaya. Nous l'avons annoncé à l'occasion de la Journée internationale des professeurs de français.



**OLGA KUKHARENKO**  
Enseignante  
à l'Université  
pédagogique d'Etat  
de Blagovechtchensk  
(Russie)

Cette année particulière ou les réunions et rencontres sont passées dans l'espace virtuelle, nous cherchons des idées de manifestations qui ne demandent pas de se réunir et qui permettent quand même de se sentir unis par un beau projet commun et de « chanter la gloire » de la belle langue française.

Des écoles de Blagovestchensk, mais aussi celle de Raïtchikhinsk, Svobodny et Tsiolkovski de la région Amourskaya, nous ont envoyé leurs créations. Ces portraits ressemblant à leurs professeurs comme deux gouttes d'eau ou pas tout à fait, représentant des mises en scènes en classe ou pas, au crayon ou à l'aquarelle, touchent inévitablement par leur regard amoureux envers celles qui leur ouvrent la voie vers le monde passionnant de francophonie.

Comment sélectionner le meilleur ?



Elizaveta Djafarova, école 2, Svobodny

leur ? Convaincues que toute création d'enfant mérite de l'admiration et des compliments de la part des adultes et découragées par une tâche impossible de faire une sélection toutes seules nous avons décidé de remettre cette responsabilité aux artistes que nous connaissons : Ptiluc (Luc Lefebvre), auteur et dessinateur des BD en France et Irina Bakumenko, aquarelliste, originaire de Blagovestchensk, habitant aujourd'hui au Canada.

Il fallait examiner plus de 50 dessins et déterminer les nominations dans trois catégories de participants : 7-10 ans, 11-13 ans et 14-16 ans.

Chose surprenante : les deux artistes ont fait presque la même sélection !

Irina a explicité ses nominations : « J'ai beaucoup admiré tous les dessins. Et je dis bravo à tous les enfants ! Parmi les 14-16 ans, je voudrais sélectionner le dessin de Anastasia Turantseva. J'apprécie bien sa maîtrise en peinture, la ressemblance du portrait avec le modèle, et l'utilisation des couleurs du drapeau tricolore français. Parmi les 11-13 ans, le travail de Kostya Sopilnyak est le premier à honorer. Il a très bien présenté le thème du concours. Le portrait du professeur est charmant, on voit une belle perspective, les couleurs sont en parfaite harmonie. Le dessin de Elizaveta Djafarova est beau, très touchant, l'image du professeur est sympathique et attire le regard. Je trouve le portrait de Nastya Lobatch le meilleur en aquarelle. Son style me rappelle les peintures des artistes du Moyen âge. Le portrait fait par Alexandra Vorochilova est amusant, très original, avec de l'humour. Parmi les participants de 7 à 10 ans je préfère le dessin de Kira Seyitmedova, le portrait reflète la joie de vivre, le caractère dynamique du professeur, son élégance, son beau style... je vois des boucles d'oreilles de chez Kinzo peut-être ? »

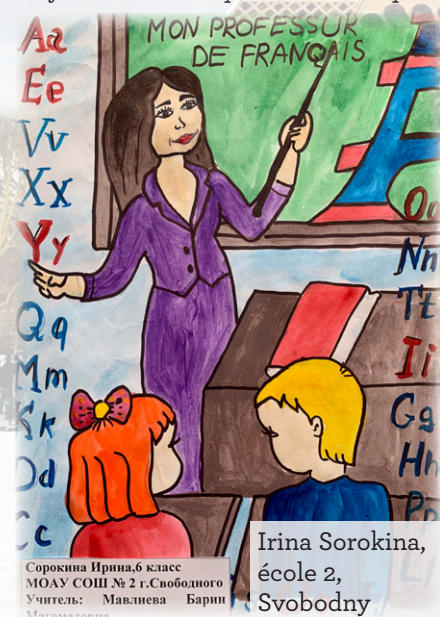
Et PtiLuc nous a envoyé ses réflexions sur les dessins :



Anastasia Turantseva, lycée BGPU, Blagovestchensk

« Dans la catégorie 11-13 ans j'en ai retenu huit, ce n'est pas facile ! Pour moi, le meilleur est celui de Kostya Sopilnyak, même si le traitement au crayon de couleur est un peu trop appuyé, c'est celui qui est le mieux composé, ou la prof a l'air le plus sympathique et où il y a une vraie mise en scène... »

« Et le dessin Tatiana Lissovaya a un joli effet artistique avec son aqua-



Irina Sorokina,  
école 2,  
Svobodny

relle sur papier chiffonné, je ne sais pas si c'est volontaire, mais l'effet est bien... »

« Ensuite, il y a le dessin de Alexandra Vorochilova qui m'a fait beaucoup rire, ce petit cyclope avec sa mi-



ni-jupe, ses chaussettes dépareillées et son œil unique est irrésistible ! » ...

« Le dessin d'Alexandre Senchik est très bien aussi avec sa jolie parisienne comme sur une publicité art déco ! » ...

« Bien qu'un peu austère dans sa composition, je retiens aussi le dessin de Elizaveta Djafarova avec son joli visage un peu triste, c'est très romantique et puis c'est une peinture sur toile très appliquée que je placerais bien en seconde première place » ...

« Le dessin d'Irina Sorokina est assez bien composé aussi et puis la prof a un côté guilleret et optimiste. Et j'aime bien ses fautes d'orthographe »...

« On pourrait dire que le dessin de Veronika Serikova, tout en rose pastel, est le plus poétique et le plus délicat; les lettrages sont très appliqués... »

« On pourrait dire du dessin de Taïssya Chapovalova que c'est le plus modiglianesque, en hommage au grand peintre, quant au portrait fait par Zlata Zaitseva, on peut lui donner le prix « un certain regard », comme au festival de Cannes, car le grand œil du profil est très impressionnant... »

Il faut avouer que notre jury a bien accompli sa tâche et nous a beaucoup aidées !

Tous les dessins ont été exposés dans le hall de l'Université pédagogique d'État de Blagovestchensk et ont attiré l'attention des étudiants des différentes facultés.

Préparé par Olga Kukharensko



Tatiana Lissovaya, lycée 6, Blagovestchensk



Egor Borissov, école 2, Svobodny



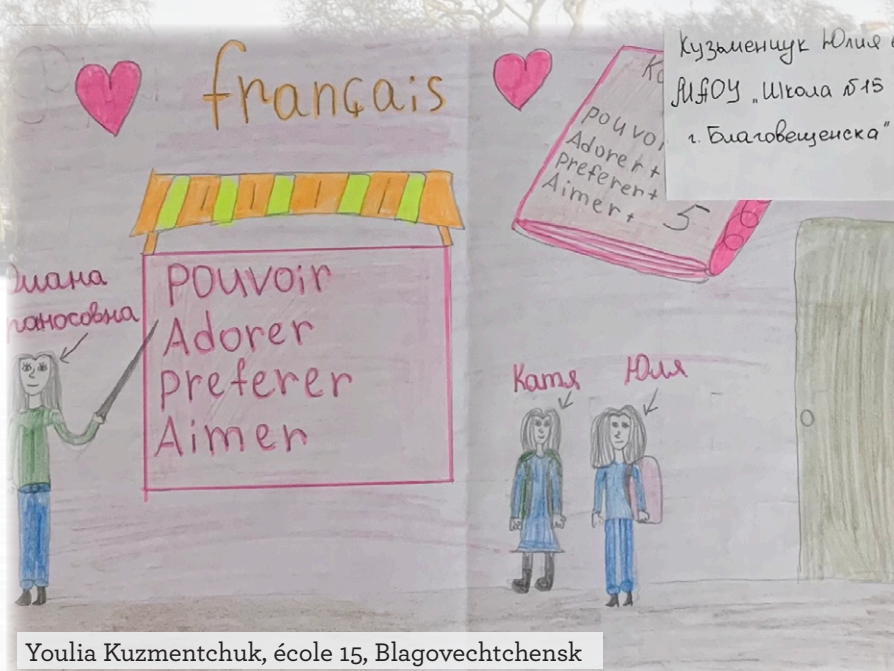
Tamara Modlina, gymnasium 8, Raitchikhinsk



Daria Nazarova, école 2 Svobodny



Aleksandra Vorochilova, lycée 6, Blagovestchensk



Youlia Kuzmentchuk, école 15, Blagovestchensk



Alexandre Senchik, lycée 6, Blagovetchtchensk



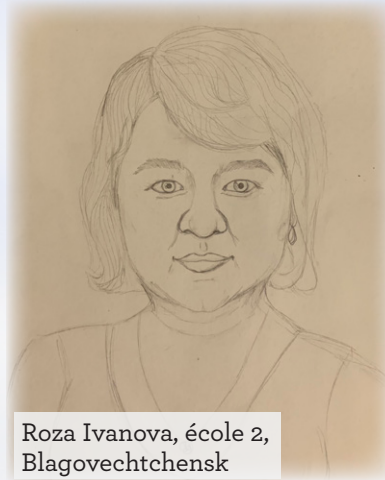
Veronika Serikova, école 7, Tsiolkovski



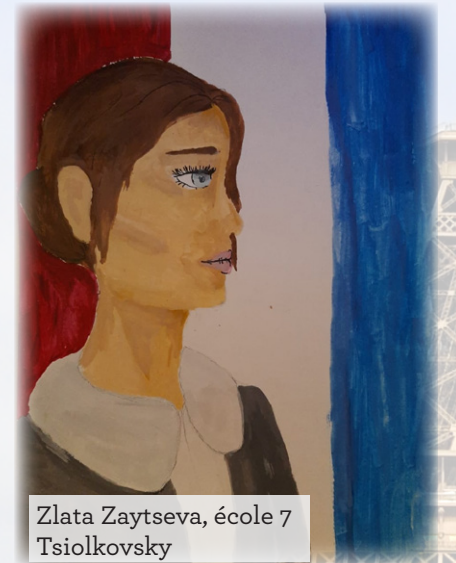
Anastasia Lobatch, lycée 6 Blagovetchtchensk



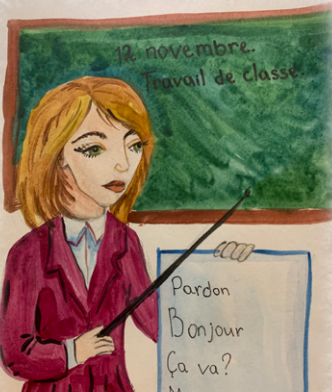
Polina Kondratieva, lycée BGPU, Blagovetchtchensk



Roza Ivanova, école 2, Blagovetchtchensk



Zlata Zaytseva, école 7 Tsiolkovsky



Uliana Konchina, école 5, Blagovetchtchensk



Kira Seyitmedova, école 7 Blagovetchtchensk



Konstantin Sopilnyak, lycée 6, Blagovetchtchensk

Лицей № 5 д.Кл. Сопильняк Костя



Taissyа Chapovalova, école 7 Tsiolkovski

**Mots-clés :** professeur, français, concours, dessin  
Préparé par Olga Kukharenko

→ [olga.kukharenko@gmail.com](mailto:olga.kukharenko@gmail.com)

# Bonne année croisée 2021 France-Russie !

Ces dessins ont été créés comme des cartes de vœux de Noël pour le concours annoncé par l'Institut français de Russie à l'occasion de l'année croisée 2021 France-Russie. Ça sera l'année consacrée à la coopération décentralisée franco-russe, c'est-à-dire que pendant cette année, les partenariats, coopérations, jumelages et projets existants entre les villes et régions russes et françaises vont être mis à l'honneur, et les liens entre les villes et régions françaises et russes vont être renforcés.

Quels que soient les résultats du concours, la création de nos élèves, leurs talents et leur inspiration seuls nous importent. Ils nous offrent à tous leur vision de la thématique du concours « Villes et régions de France et de Russie, si loin et pourtant si proches ». Ils nous permettent d'admirer les détails si touchants de l'amitié franco-russe.

Cette carte est créée par Anastasia Tourantseva, 16 ans, élève du lycée BGPU. Le dessin représente le comte Nikolaï Mouraviev-Amoursky (1809-1881), gouverneur de la Sibérie Orientale (1847-1861), fondateur de la ville de Blagovechtchensk (1856) et son épouse Ekaterina Nikolaevna Mouravieva-Amourskaya (1815-1897), née Élisabeth Bourgeois de Richemont, à Gelos (Pyrénées Orientales). La sépulture de la comtesse Élisabeth Bourgeois de Richemont se trouvant au cimetière de Gelos a été restaurée en 2019 avec le soutien de la mairie de Blagovechtchensk et aujourd'hui fait partie du patrimoine historique important de la commune de Gelos.

Sur la carte on peut aussi voir la maison de la famille Bourgeois de Richemont à Gelos et la Cathédrale de l'Annonciation de la Sainte Vierge, fondée à Blagovechtchensk par son époux Nikolaï Mouraviev-Amoursky.

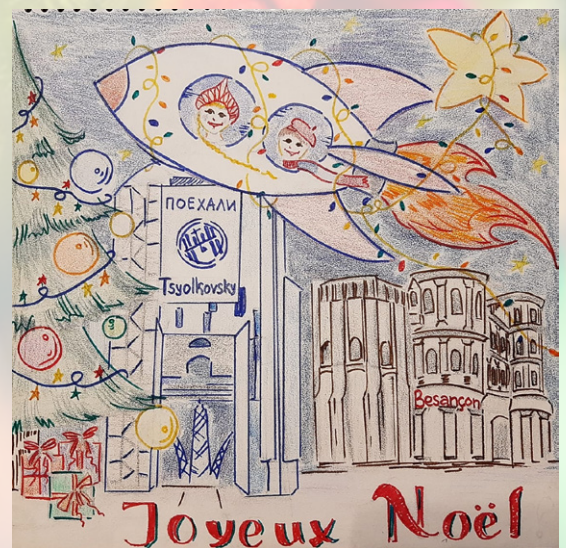
La carte a été envoyée à la mairie de Gelos pour souhaiter aux gelosiens de très bonnes fêtes de fin d'année. La réponse de la part du maire Monsieur Pascal Mora fut d'une grande joie pour Anastasia. Il lui exprimait sa sincère reconnaissance pour son geste artistique.

Il faut dire que pour l'année prochaine les villes de Gelos et Blagovechtchensk ont déjà prévue une série de manifestations culturelles communes, telles qu'exposition de photo, atelier de peinture en ligne pour les enfants, exposition itinérante de dessins d'enfant, retransmission du festival de musique classique.

Cette carte de vœux est créée par Alexandre Seyitmedov, élève de l'école 7 de la ville de Tsiolkovski de la région Amourskaya. La ville est connue pour son cosmodrome construit récemment. Il attire la plus grande attention des autorités fédérales de Russie et donc la ville de Tsiolkovski se développe beaucoup grâce au cosmodrome d'où les satellites français sont aussi lancés dans l'espace. Et des spécialistes français y rendent visite à l'occasion des lancements des fusées.

Dans la ville il n'y a qu'une école, et dans cette école il y a une seule professeur de français - Elena Seyitmedova. Elle est seule mais son enthousiasme et dynamisme débordent des murs de l'école, les frontières de la ville et voire de la grande Russie. Ses élèves sont toujours nombreux à participer à tous les concours et projets mis en place au niveau régional ou international. Ainsi, cela fait déjà trois ans que son école est liée d'amitié avec le collège Victor Hugo à Besançon. Avec les collégiens français apprenant le russe ils échangent des vidéos sur des thématiques diverses et des cartes postales.

Alexandre a présenté sur son dessin l'ensemble des symboles des villes de Tsiolkovski et Besançon, aussi bien que des cultures russe et française. Tout en souhaitant à tout le monde « Joyeux Noël ! ».



Nous félicitons l'initiative de cette année croisée franco-russe qui approche et remercions pour cette attention si précieuse envers les régions éloignées de la grande Russie !

# Il y a 80 ans, l'envol vers la liberté



Jean Tulasne (à gauche) à Héliopolis en 1941 au pied de son Morane Saulnier 406 N°819 : cet appareil « accompagne » le capitaine Tulasne sous d'autres cieux... du G.C.1/7 jusqu'au G.C.1 « Alsace » en août 1941.

**Cette année 2020 en parallèle du 75 anniversaire de la victoire, la France fêtait le général De Gaulle (1890+1970) et le 80ème anniversaire de l'appel du 18 juin mais la covid a malheureusement confiné l'évènement...**



**ALEXIS TULASNE-MOENECLAEYS**  
petit fils du commandant Jean Tulasne  
Mayenne (France)

**I**l y a 80 ans, un pilote de chasse Français, le capitaine Jean Tulasne rejoint la France Libre de façon spectaculaire en simulant une panne d'inhalateur. Voici son histoire.

Jean Tulasne, né en 1912 d'un père aviateur (voir « Salut! Ça va? » de novembre 2019), a suivi le parcours académique d'un officier Français: Le Prytanée de la Flèche, St Cyr puis l'école de l'air à Versailles où il obtient son brevet de pilote le 7 juillet 1933. Première looping à 24 ans, Tulasne est affecté à Dijon, Tunis, Oran.

Puis en février 1940, il part sans sa famille à Rayak au Liban. Le capitaine Tulasne, commande la 2e escadrille (SPA 77 — Croix de Jérusalem), il supervise les débarquements des avions et assure la formation de ses pilotes au GC1/7. La routine de l'entraînement et les missions de surveillance côtière contre les rares incursions d'avions italiens ne comblent pas les pilotes dont le moral est bas, en particulier

chez les aviateurs tchèques chassés par Hitler en 1938. Certains ont la chance de partir pour la France, les 28 avril et 5 mai 1940. Mais Tulasne n'a pas obtenu son départ.

Le 10 Mai 1940, les troupes d'Hitler envahissent la Hollande. Le Général laisse entrevoir la possibilité d'une intervention dans les Balkans, ce qui fait renaître l'espoir chez tous les pilotes impatients d'en découdre.

Les semaines passent dans l'inactivité et les conditions de vie pénibles, le courrier ne parvient plus, ni les informations sur la métropole. C'est dans ce climat que parvient, le 24 mai, l'ordre général N°29 du Général Vuillemin qui encourage les aviateurs à combattre « aile dans aile » avec nos alliés dans le ciel de Gloire de Guynemer jusqu'à la victoire !

Le Groupe, et Tulasne en particulier, enrage de ne pouvoir se battre, tandis qu'en France, les camarades se défendent vaillamment contre l'envahisseur. Le Commandant Deschamps-de-Pas écrit au Général d'Harcourt pour demander de rentrer en France, mais en vain.

Les nouvelles alarmantes arrivent de France et l'on s'inquiète sur le sort des familles prises dans le désordre de la débâcle.

Le 10 juin, l'entrée en guerre de l'Italie rapproche les menaces sur le Levant.

Dans la journée du 14 juin, Tulasne donne à ses hommes des nouvelles de France: l'avance allemande, l'encombrement des routes par les réfugiés venant de Belgique, de Hollande, du Nord de la France. Il leur fait part de ses discussions avec le commandement de l'air et de son inquiétude de les voir prêts à accepter de déposer les armes.

L'effondrement de la métropole alimente de vives discussions au Mess entre les défaitistes et ceux qui envisagent de poursuivre le combat avec les Anglais. Tulasne se rend tous les jours au Q.G. à Beyrouth pour essayer de convaincre le commandement d'envoyer le G.C. 1/7 en Egypte. Il finit par obtenir, non sans mal, la réactualisation d'un ordre de mission d'appui aérien auprès de la R.A.F. en Egypte : le 23 juin, une patrouille de trois Morane 406 est autorisée à partir, Jean espérant suivre avec tout le groupe...

Le lendemain, la nouvelle de la signature de l'armistice arrive comme une bombe en Syrie où les autorités affirment que le combat doit continuer aux côtés des anglais, mais le 26, parvient l'ordre de





Le capitaine Tulasne et les aviateurs tchèques qu'il fit passer à la dissidence, en juillet 1940.

déposer les armes.

La patrouille reçoit l'ordre de rentrer, ce qu'elle refuse. Des officiers, avec deux mécaniciens que Tulasne envoie récupérer des pièces sur le Morane de Péronne à Ismaïlia, sont dépêchés à Héliopolis pour convaincre les «traîtres» de rentrer sans succès : les mécaniciens rencontrent le capitaine Paul Jacquier, fraîchement rallié sur son Potez-63-11, qui les convainc de rester...! Les trois pilotes du 1/7 et leurs mécaniciens vont former, avec d'autres «déserteurs», le Free French Flight n°2, sous les ordres de Jacquier.

Quand Tulasne a vu rentrer les officiers bredouilles, il a compris que tout espoir était perdu. Il décide de partir avec tout le Groupe, mais le Commandant Deschamps de Pas, a pris les devants et le matin du départ les avions étaient inutilisables (réservoir vides et pièces essentielles enlevées) et des soldats Sénégalais bloquaient le terrain.

Les officiers sont arrêtés et Tulasne, rendu responsable du mouvement et de la trahison de ses trois camarades, est mis aux arrêts de rigueur et interdit de vol.

La capitulation de la Syrie place le groupe de sept pilotes tchèques dans une situation très délicate, le pouvoir inféodé aux nazis réclame leur « livraison ». Ils ne pensent qu'à fuir le territoire pour rejoindre les anglais en Egypte. Un ancien tchèque du G.C.1/7, le Commandant Joseph ADAM, évoque dans son livre (Jiri Rajlich - Na nebi sladké Francie) :

« Nous avons fait une demande pour quitter l'aviation française. Nous désirions rejoindre la RAF en Egypte. Nous avons commencé à rechercher comment cela pou-

vait se faire. Nous sommes allés voir le commandant de la 2<sup>de</sup> escadrille, le Capitaine Tulasne.

« Mon Capitaine, dit Vancl, nous désirons continuer à combattre les Allemands. Laissez-nous partir en Egypte auprès des Anglais ». « Moi aussi, je désire poursuivre le

combat et suis d'accord avec vous. Si toutefois votre départ devait être empêché, je demanderai une mission d'entraînement pour le personnel à terre et organiserai le vol ». Il fit une pause et ajouta : « au cas où j'irai avec vous bien sûr ». Nous étions enthousiastes, mais tout se passa autrement, parce que les événements prirent un tour inattendu : l'attaque de Mers El-Kébir menée par la Royal Navy sur la flotte française du 3 au 6 juillet 1940 nous mis dans une situation très délicate. Un matin, le 10 Juillet 1940, Tulasne nous appelle : « Une mission militaire allemande vient d'arriver à Beyrouth. Le haut commandement de Rayak vient de donner l'ordre de vous interner. Oubliez le vol vers l'Egypte ». Nous fûmes un peu déstabilisés, mais Tulasne continua : « J'ai préparé pour vous un camion. Traversez Damas en direction de la Palestine. Il y a des Anglais. C'est à environ 130 km. Merci pour tout ce que vous avez fait pour la France. Bonne chance ! Je crois que nous nous reverrons bientôt du même côté de la barricade ». Il nous serra la main et nous prîmes la route. Je ne l'ai jamais revu depuis.

Le 26 juillet, est supprimée la permanence d'alerte.

Tulasne « rongé son frein », à entendre comme

chaque soir les conversations écoeurantes de ses compatriotes qui tous, sans hésiter ont accepté l'épouvantable armistice. Rayak où le portrait de Pétain orne chaque bureau où, des lieutenants au colonel, personne n'a assez de louanges pour vanter les mérites du maréchal.

Mais bientôt, il retrouve les commandes, Tulasne se rend régulièrement à Rayak avec le Potez 29 n°116, quand il a des passagers, ou bien avec son Morane bien qu'il ne puisse sortir qu'en patrouille et surveillé de près. Il renouvelle ses séances d'acrobaties aériennes qui lui font une réputation extraordinaire dans les villages voisins, et le chef des Druzes demande comme pilote personnel «cet homme pire que le tonnerre et l'éclair».

En secret, Jean prépare le «grand départ» et n'attend plus qu'une opportunité pour rejoindre la France Libre et se battre.

Afin de ne pas éveiller les soupçons sur ses projets, il adresse le 16 novembre 1940 au Ministère de la guerre à Vichy par voie hiérarchique, Commissariat de l'Air au Levant, 7<sup>e</sup> Escadre, 1<sup>er</sup> Groupe, une demande d'autorisation de faire venir sa femme et ses deux enfants au Levant.



Jean Tulasne équipé pour le vol en haute altitude devant son MS406 N°819



Le « Flight Lieutenant » Tulasne en déc.1940

Début décembre, Jean Tulasne a 28 ans, l'occasion inespérée se présente : le plan de vol du 5 décembre prévoit comme coéquipiers l'A/C Amarger et l'Adj. Grivelet, deux camarades sûrs. De plus, ce jour-là, les conditions météo sont « parfaites » : ciel bouché couvert de nuages tout à fait inhabituels pour la région Plafond 500 mètres, peut-être moins sur la Palestine» avait dit le Lieutenant météo.

La mission prévoit : montée avec inhalateur, protection de Potez-63, acrobatie relative — 5h.10 de vol. Tulasne décolle de Rayak aux commandes de son M.S.406 n°819 (L848) avec ses « anges gardiens ».

L'Adjudant-Chef Amarger racontera peu après à Igor Eichenbaum du G.B.1/39, et futur interprète à Normandie-Niemen, cette sortie mémorable qui lui valut bien des tracasseries lors de l'enquête.

L'altimètre indique 5500 mètres et 3000 mètres plus bas la plus belle couche de cumulo-nimbus dont on puisse rêver. Les conditions idéales pour disparaître. Au-dessus, son équipier, ne perd pas des yeux son leader. A 10h.15, Amarger entend en phonie la voix haletante de son chef: «Allo! Allo! Ici Tulasne, Ici Tulasne... mon inhalateur ne marche plus ! Ordre descendre en piqué et me suivre...» Le grésillement de la radio s'éteint brusquement.

L'avion de Tulasne amorce un retournement à gauche suivi d'un piqué vertical, Amarger s'exécute, plonge dans la couche de nuages,

qui s'étend de 4000 à 500 mètres. Trois, quatre secondes et les nuages l'engloutissent. C'est la dernière image que l'adjudant-chef Amarger garde du capitaine Jean Tulasne, l'as du GC 1/7 de Rayak ». Au sortir des nuages, rien à l'horizon, rien au ras de l'eau, aucune trace sur la surface sans ride de la mer.

Amarger et Grivelet décident de rentrer à la base donner l'alerte. Les recherches par avions et bateaux, et même à terre, durent plusieurs jours, sans aucun résultat.

Alors qu'au ras des flots, Tulasne en pilote consommé, a redressé son Morane au ras des vagues et a mis le cap sur la côte proche de Palestine, vers la liberté. Une patrouille vole à la rencontre de cet intrus mais n'a pas à intervenir, Tulasne pose son appareil à Lydda et sort triomphant de sa carlingue. Il n'a pas le temps de raconter son exploit ; il est aussitôt dirigé vers le Head-Quarter de Jérusalem par l'officier de liaison des Forces Françaises Libres en Palestine, le Capitaine Répiton-Préneuf. Avec lequel il retrouvait le soir même quelques camarades français de Free French Flight N°2, au restaurant de l'Hôtel King David. Il leur raconta les péripéties de ses tentatives de départ de Rayak, jusqu'à la réussite de ce jour. Son Morane ramené à Haïfa par l'adjudant Coudray est mis en « stand-by ».

De l'autre côté, ses camarades du 1/7 se doutent de ce qui s'est réellement passé et souhaitent que Tutu ait réussi.

Curieux ! le mousqueton (fusil) de son père, cette «relique» exposée dans son bureau, a disparu. Et puis son équipier a noté que pour quelqu'un qui allait s'écraser la voix de Tulasne était rudement calme ! D'ailleurs Tulasne n'a-t-il pas laissé entendre à certains camarades que s'il venait à disparaître un jour prochain il ne faudrait pas trop le regretter: «Pleurez-moi un peu... mais pas trop...

À Rayak, personne n'est

vraiment dupe de la supercherie, mais il faut faire semblant pour éviter les sanctions de la commission d'armistice. Le commandant du GC 1/7, Deschamps de Pas, envoie son rapport dès le 6 décembre, au Général commandant de l'Air au Levant, sur les circonstances de la disparition. Réponse le 16 décembre.

Mais on ne badine pas avec les conditions draconiennes de la convention d'armistice qui stipule que tout passage en dissidence entraînera la dissolution de l'unité à laquelle appartient l'intéressé et la traduction du commandant de cette unité devant un tribunal allemand ou italien. Donc officiellement, pour les autorités de Vichy, le Capitaine Tulasne est porté «disparu en mer» et a même les honneurs d'un requiem solennel dans la cathédrale de Beyrouth et des fleurs seront jetées à la mer à l'endroit de sa « disparition », suivant la tradition.

De son côté, en France la famille est dans le désarroi : Un télégramme officiel est adressé à la mairie de Verrières-le-Buisson résidence de son oncle le Général Tulasne. « Capitaine Tulasne disparu le 5 décembre 1940 au cours d'un vol de haute altitude région Beyrouth — stop Recherches effectuées restées sans résultat stop — Prévenir avec ménagement Général Tulasne, 5 rue de l'Église. »

La mention du nom et de la date de décès est portée sur les tables mémorielles au Prytanée de la Flèche dont il est ancien élève et sur celles de la Mairie de Tours — patrie de sa famille.

La famille, sans autres nouvelles, vit dans l'angoisse et les larmes, mais elle garde l'espoir; puis trois semaines après la disparition — surprise ! Un câblogramme envoyé du



Caire le 30 décembre à l'une de ses sœurs, Mme Montalègre, donne signe de vie et demande des nouvelles: « Pense à vous Françoise, Geneviève, Triste Noël. Vais bien ».

La famille est rassurée, mais voudrait en savoir plus.

Une lettre du 3 janvier 1941 d'Étienne Vachèz de Châteauroux, à son frère Pierre (beau-père de Jean) qui a reçu la visite d'un officier démobilisé de Syrie à qui Jean avait donné rendez-vous au paquebot pour lui remettre lettre et argent à l'intention de son épouse, mais il n'était pas au rendez-vous. Son impression : « Tulasne ne s'est pas tué! Il était comme la plupart de ses camarades, impatient d'action. Il manifestait à table sa déconvenue de ne pouvoir courir sus à l'ennemi. D'aucuns étaient partis offrir leurs services aux unités voisines combattantes. Il y a 90 chances sur 100 qu'il ait suivi leur exemple. L'Armée de Syrie et plus particulièrement l'aviation n'était pas partisante de la collaboration!! »

Arrivé au Caire, Tulasne envoie un nouveau message à sa famille, sous la signature de Jeanne Thuilot, nom proche du sien, pour ne pas se faire identifier par la censure de Vichy. Marie-Jeanne Thuilot est l'amie de Mlle Deranger épouse du Général Jacquier. Jean recevra à cette adresse des nouvelles et des photos de son épouse.

En disparaissant sans laisser de traces, Tulasne a bien calculé son coup pour éviter des ennuis à son unité et à sa famille, mais n'ayant pas pris de nom de guerre, Vichy apprendra son ralliement à la France Libre, et prononcera sa Déchéance de la Nationalité Française (J.O. N-282 des lundi 13 & Mardi 14 octobre 1941 aux côtés du Lieutenant-Colonel Valin et de nombreux autres Français Libres) — juste au moment où se créait le GC1 « Alsace » ...

Désirant aller au combat le plus tôt possible, alors qu'il n'y a pas encore d'unité française combattante, Tulasne signe son engagement dans la R.A.F. dès le 7 décembre. Il commence son entraînement à Ismaïlia en O.T.U. dès le 20 décembre ; Le Pilot's Flying Log Book — carnet de vol de la Royal Air Force — daté du 9 janvier 1941 porte la note « Exceptional », qui est rarement attribuée à un pilote, ce qui lui vaut de conserver son

grade antérieur dans l'Armée de l'Air, comme Flight Lieutenant.

Tulasne rejoint, le 16 janvier son affectation, le 274e fighter squadron, commandé par le Squadron Leader Dunn, à Sidi-Hanish, qui doit participer aux opérations sur le front de Libye contre les Italiens dans la région de Tobrouk à Benghazi. Le front libyen a été franchi le 7 décembre par les alliés, la 7e et Division blindée britannique et les Français Libres du 1er Bataillon d'Infanterie de Marine sous les ordres du Cdt Raphaël Folliot. Bardia tombe le 6 janvier et Tobrouk le 21 janvier.

Du 17 janvier au 5 février 1941, en trois semaines, Tulasne totalise 19 missions de guerre en 40h.35 de vol, dont les 2/3 sur le Hurricane V7423. La première sortie de reconnaissance le 17 janvier avec le Flight Lieutenant Wykeham-Barnes, fut l'occasion d'un exploit peu commun. A la manière de René Fonck, qui, à bord d'un Caudron G 4, livra combat à deux avions allemands le 6 août 1916 et remporta sa première victoire homologuée contre l'un d'eux, le Rumpler CI. L'équipage allemand du KG6/KSt33 fût fait prisonnier, car René Fonck n'abattu pas l'avion mais le força à atterrir sans dommage



Dr Jeiger                      Cne Littolff                      S/Lt Boisot  
pilotes du Groupe Alsace

dans les lignes françaises. Jean racontera lui-même à la radio son « fait d'arme » : « Je rencontrais un jour dans les airs un avion sanitaire « Savoia-Marchetti 81 », venant de Tobrouk, ville assiégée par les Anglais. Le signe de la Croix-Rouge sanitaire inscrit sur l'avion ne me permettait pas de tirer sur lui. Toutefois, je n'eus qu'à m'approcher de l'appareil pour que le « courageux » pilote italien descendit et se posa sur une plage... dans les lignes anglaises. Les passagers tentèrent aussitôt de s'enfuir, mais ils furent faits prisonniers. Or parmi eux se trouvaient six généraux italiens qui tentaient ainsi de fuir Tobrouk. »



Le Général de Gaulle en visite à Ismaïlia demande à Tulasne de prendre l'état-major des FAFL



Celui-ci s'est attribué l'exploit relevé à la même date dans «Fighters over the desert» de Christopher Shores & Hans Ring.

Toutefois Rudrauf évoque la sémence de Tulasne « un petit coup à droite, un petit coup à gauche »

L'avion italien se pose sur la plage, à 15 km à l'Ouest de Tobrouk. Il est repéré par des troupes françaises libres du 1er B.I.M. qui se trouvent dans les parages : le Détachement du Bataillon d'Infanterie de Marine Français Libre du Lieutenant-Colonel des Essarts, signale cet atterrissage forcé à 1 km en avant des lignes de la 1ère Compagnie. C'est le Caporal-chef Fau-

cret et son groupe d'observation au sémaphore qui s'emparait des «7 aviateurs italiens», éteignant un début d'incendie de l'avion, sortant des canons de rechange Oerlikon et surtout le courrier destiné à la garnison italienne de Tobrouk. Courrier remis aussitôt au Support-Group, aidant ainsi une identification presque complète de cette garnison.

Ces précisions ont été rapportées par Rudrauf, ami de Faucret, à François Tulasne, un 18 juin à Paris.

La chute de Tobrouk suivit de peu, le 22 janvier 1941, l'armée italienne y laissant 30000 prisonniers. La violente contre-attaque de ses



# Inhumé hier à Moscou LE "PILOTE INCONNU" DE NORMANDIE - NIEMEN EST MORT TROIS FOIS

Un mystère plane sur « l'aviateur inconnu » de Normandie-Niemen, entré solennellement hier matin, au cimetière des étrangers de Moscou, au pied du monument aux morts français de la Grande Armée, qui porte la date de 1812.

Ce Jean François de la « guerre patriotique » livrée par la Russie soviétique à l'Allemagne nazie est-il vraiment « inconnu » ? L'avail n'a pas été identifié à l'Occident. Il ne portera plus jamais de nom sur une tombe française ne pourra le révéler. Il est entré pour toujours en terre russe. Il s'appelait plus qu'il n'était. Pourtant, parmi les deux cents officiers, russes et français, réunis au bord de cette tombe anonyme, plusieurs se doutent du nom de ce « sol-dat inconnu ».

## Près des débris d'un « Yak 3 »

Il y a quelques mois, en cueillant des champignons dans les bois de Znamensk, près d'Orël, au sud de Moscou, les enfants découvrirent son cadavre. L'année d'après, on le retrouva.

Tout autour, on trouva des débris d'avion — un « Yak 3 » et les restes calcinés d'un livre de bord tenu en français. En se reportant au journal de bord du pilote, les officiers de Normandie-Niemen, relisant toutes les notices collectées par une poignée d'aviateurs français qui se battent aux côtés des Russes, en tomba sur ce passage : « 17 juillet 1941 l'avion s'écrasa dans les bois de Znamensk, et mon décollage sera le dernier de mon existence ». Les débris furent envoyés à Moscou et confiés à la garde de l'Orël.

« Un des membres de l'équipe allemande internement à l'Orël », dit-il, « fut le commandant Tulasne, un moment en possession des « PW »



Sur notre photo, le pilote inconnu de Normandie-Niemen, Jean TULASNE, se trouve à gauche, en train d'allumer une cigarette. A côté de lui, un autre pilote de la division, le capitaine français LITZOLF, un Lorrain comme Tulasne. Le cadavre de LITZOLF a été retrouvé l'année précédente, et est identifié et repatrié.

moins plus tard il disparut pour sa part. C'est la seconde mort de Jean Tulasne. La vraie.

## C'était le patron

Aujourd'hui, vingt et un ans plus tard, ce corps qui repose au cimetière des étrangers de Moscou, est donc sans doute celui de commandant Tulasne, patron de la division Normandie-Niemen.

Pourtant, la pierre noire qui marque son tombeau porte cette inscription, en russe et en français : « A un pilote inconnu de l'aviation Normandie-Niemen, tombé en champ d'honneur dans le combat contre l'ennemi allemand, juillet 1941. Professeur de l'Orël pour les Russes, c'est l'est pour nous... Le général Zakharov, ancien commandant de la division soviétique à laquelle appartenait le Normandie-Niemen, a déclaré : « Nous ignorons son nom, mais nous savons que c'était un ami ».

Ce serait, en quelque sorte, la troisième mort de Jean Tulasne. Il a disparu en tant que commandant Tulasne pour être de la pièce à un autre dans son nom. Mais par la même occasion, il est mort à la France son premier moment au soldat inconnu en terre soviétique.

Philippe BERNET.

## Disparu en mer

« L'aviateur inconnu » de Moscou aurait-il deux noms ? C'est probable. Et voici son histoire. Jean Tulasne est Lorrain, né à Nancy dans une famille d'officiers. Aviateur en 1930, il se trouve en Italie au moment de l'armistice. Le chef de la division des PW de la zone sud est personnellement Tulasne, ce qui a en effet sa petite dose.

Le 3 décembre 1940, selon un protocole le long des côtes de l'Atlantique, il fut transféré en Angleterre et plus tard en France. Son nom est donc connu. C'est là qu'il est véritablement et véritablement « inconnu ». C'est là qu'il est véritablement et véritablement « inconnu ». C'est là qu'il est véritablement et véritablement « inconnu ».

Dans son appareil, il a emporté le message dont son père se servit en 14-18, armistice, qui lui permit de retrouver son nom. Mais par la même occasion, il est mort à la France son premier moment au soldat inconnu en terre soviétique.

Il livre ses premiers combats en juin 1941, dans un quatre

blindés, les 5 et 6 février, échoua face à la 6e Division australienne l'obligeant à abandonner Benghazi et livrant la Cyrénaïque aux Alliés.

Profitant de ce répit avant l'arrivée des gros renforts allemands de Rommel, le 274e squadron retourne sur ses bases à Amrya, en Egypte pour un repos bien mérité, laissant ses Hurricanes au 3e squadron RAF, dernière unité équipée du Gloster Gladiator périmé. Le 274e doit y assurer la protection d'Alexandrie.

Le 9 février 1941, de retour du front, il rejoint en Palestine ses camarades du Free French Flight n°2 chargés de la protection d'une raffinerie.

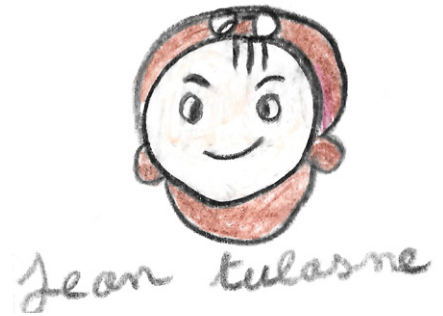
Le 12 avril 1941 le Général De Gaulle le nomme commandant et chef d'état-major des Forces Aériennes de la France Libre au Moyen Orient où il a pour missions de maintenir le contact avec les aviateurs français de la R.A.F. et préparer la création d'unités françaises autonomes.

Il est à l'origine de la création de deux groupes de chasse FAFL qu'il commanda.

Le Groupe de Chasse N°1 « Alsace » le 15 septembre 1941. Le 27 août, sur la suggestion du Tulasne, le général De Gaulle signe l'acte de naissance du G.C.N°1 « Alsace » à Rayack au Liban, il est composé de deux escadrilles placées



**Le 14 juillet 1943, trois jours avant sa mort, Jean Tulasne — en calot — commandant de l'escadrille, posait avec ses hommes.**



Portrait par Chloé Charbonnier 7 ans après son exposé en CE1 sur Jean T.



pour la Russie en décembre 42 où il découvre rapidement le vol sur Yak 1 dans l'immensité blanche. Tulasne prend le commandement opérationnel le 22 mars pour le départ au front (c'est la première campagne). La première véritable mission de guerre a lieu le 5 avril.

Tulasne disparaît au combat le 17 juillet 43 avec près de 90h de vol en 53 missions et 3 victoires.

Pierre Pouyade (qui prit sa suite) fut le dernier à l'avoir vu : « le petit nuage blanc, qui passa entre nous deux quand il grimpa dans le soleil, me le cacha pour toujours. »

La famille vit désormais cette disparition comme un deuil incertain avec l'infime espoir du retour de Jean. Puis une nouvelle arrive le 30 mars 1963 par télégramme du Général Petit, (ancien chef de la Mission militaire Française Libre à Moscou pendant la guerre): « *Apprenons avec émotion tombe commandant Tulasne retrouvée région Orel. Sommes tout cœur avec vous lettre suit* » et le jour même et le lendemain, c'est la presse nationale et régionale qui annonce la nouvelle.

En effet, Galina Vladislavovna Malioutchenko, chef de l'atelier de géologie du Centre régional du tourisme pour enfants d'Orel, est allé voir avec son groupe d'enfant le film « Normandie-Niemen » au cinéma. Ce fut l'élément déclencheur qui la fit passer de la géologie à l'aviation. Car elle mena une recherche permanente dont la première expédition en 1960, avec un groupe d'écoliers de l'école numéro 23 d'Orel, fût la plus mémorable : celle où le pilote inconnu a retrouvé son nom Jean Tulasne... Évènement relaté dans le journal Les Nouvelles de Moscou, le 30 mars 1963 dans un encadré spécial « *Aimer sa patrie comme l'a aimé Jean Tulasne* ». Galina créa le premier musée russe consacré au groupe aérien « Normandie-Niemen ». Dans son ouvrage « Normandie — un vol vers l'éternité », Egor Chtchekotikhine décrit de façon très émouvante ses recherches, les témoignages de cet évènement tragique et les obsèques de ce pilote suivant les coutumes russes l'été 1943.

La dépouille de Kamienska ne peut être formellement identifiée à l'époque, d'autant que plusieurs autres pilotes ont été abattus dans le même secteur. La famille de Jean Tulasne a accepté qu'il demeure en terre russe.

Son corps supposé est transféré pour être inhumé en grandes pompes à Moscou ; sur la dalle est gravé : « Au pilote français inconnu de l'escadrille « Normandie », mort héroïquement dans un combat contre les envahisseurs nazis. Juillet 1943. Front de l'Ouest. »

Ce pilote reste le symbole pour les russes du sacrifice pour la libération de nos deux patries.

*Merci Galina.*

→ [tulasnealexis@gmail.com](mailto:tulasnealexis@gmail.com)



## Marsa Ben Mhidi :

la fête populaire (waâdat de couscous) source d'une grande animation



**NABIL NAKOUL**  
 PES de français au  
 lycée de « Martyr  
 BOUKOUIREN  
 Mimoune »  
 à Marsa Ben M'hidi  
 (Algérie)

**M**arsa Ben Mhidi (anciennement Port-Say pendant la colonisation française : La période dite de l'Algérie française, au sens historique du terme), ou de l'Algérie coloniale, va, dans l'histoire de l'Algérie, de 1830, avec la prise d'Alger, à 1962, avec l'indépendance du pays.), est une commune algérienne de la wilaya (département) de Tlemcen. Le territoire de la commune de Marsa Ben M'hidi est situé au nord-ouest de la wilaya de Tlemcen. En 1905, Louis Jean-Baptiste Say crée la ville, la ville est nommée Port-Say. En 1958, elle fait partie du département de Tlemcen. Après l'indépendance, elle prend le nom de Marsa Ben M'hidi en hommage au militant nationaliste Larbi Ben M'hidi.

En tant qu'un habitant de souche de cette ville balnéaire, je vous fais remarquer que durant le colonialisme français (1830-1962), la waâdat, cette fête populaire est organisée pour marquer l'anniversaire

du saint-patron de notre région (l'ex-fondateur de notre tribu s'appelaït Moulay BOUCHETA). La waâdat dure deux jours consécutifs (généralement vendredi et samedi).

En arrivant à ma ville natale, le visiteur ne peut pas les manquer, nous les accueillent au centre-ville et le long du principal boulevard de la longueur d'environ de 500 mètres. Les habitants sédentaires et visiteurs qui viennent des quatre coins de notre département (administrativement s'appelle wilaya) aiment se balader sous l'ombre de ces arbres d'ornement. Sur place, ainsi que sur les grandes kheimates (tentes) dressées à l'occasion, des lectures du Saint Coran sont organisées. Le moment est opportun aussi pour réconcilier les per-



sonnes ou les familles qui ont des différents quelconques, le tout autour d'un couscous préparé par les femmes de la tribu. Le couscous est également préparé pour tous les visiteurs qui affluent à la waâda, qu'ils soient de la région ou qu'ils





festivités symbolisant la fin de la saison de la campagne moissons-battage et un rendez-vous incontournable pour les habitants d'une région, ou les membres d'une même tribu ainsi d'autres, qui partagent deux jours durant (généralement sont les deux jours de week-end : vendredi et samedi), ou plus, des moments conviviaux en famille et entre amis.

La ville se démarque par ses magnifiques plages paradisiaques qui font son histoire. Les habitants et visiteurs qui viennent de villes limitrophes aiment se balader en automne sous l'ombre de ses proches plages y compris de chef-lieu et « Moskarda ».

La place emblématique aride du centre-ville en face la plage où il y a lotissement connu communément « les bungalows » reste une sphère incontournable pour les hôtes de la ville de mes aïeux.

Les visiteurs peuvent découvrir l'artisanat et d'histoire qui conserve de nombreuses pièces et objets archéologiques, divers commerces installés

dans les chapiteaux près du mur de la plage, qui offrent de l'ombre s'il y a de fortes chaleurs. Je ramène à chaque fois mes amis dans cette belle ville au patrimoine historique, culturel et artistique très riche.

Marsa Ben M'hidi est une ville unique tant par sa quiétude et ses charmes préservés que par son histoire. C'est maintenant devenu une habitude pour moi de ne pas rater ces coutumes ancestrales de ma ville. On sillonne à pied le front

de mer pour s'imprégner de l'ambiance de la ville et on en profite pour faire le plein de bons produits chez des artisans incontournables de tapis, poteries et autres produits d'artisanat, gâteaux, confiseries et arachides. À vrai dire, les visiteurs ne sont pas les seuls à profiter de l'ombre de ces platanes majestueux qui protègent contre les rayonnements solaires. De nombreux retraités de la ville préfèrent se détendre sur les bancs de cette place pour profiter de l'ambiance magnifique de ce centre-ville. On discute ensemble sous ces beaux platanes dans un cadre de vie calme et prisé à proximité des commerces sur les boulevards environnants qui étalent leurs couleurs chatoyantes au cœur de la splendide esplanade. Cette place est aussi un lieu d'échange et de partage entre les artistes, les anciens sportifs, les fonctionnaires et commerçants qui se donnent rendez-vous ici pour s'échanger des informations. Elle a marqué des générations par sa position stratégique, constituant un point de rencontre entre les enfants de Marsa Ben M'hidi de retour de l'étranger et leurs anciens amis et voisins de quartier.

La restauration est assurée pour tous, comme pour afficher le degré de générosité et de partage qui caractérise les habitants de ma tribu. Je souligne que ces commémorations constituent une occasion propice pour renforcer «les liens sociaux et la solidarité entre les membres de notre tribu ou région, ce qui va de pair avec la religion musulmane, qui incite les gens à s'unir». Je vous précise que lors de cette waâdat, de nombreux conflits ou différends entre les membres d'une même tribu ou entre des familles de tribus différentes sont réglés, et pour ce faire, la réconciliation, ainsi que la propagation de la paix, figurent parmi les grandes valeurs prônées par l'islam. Elles sont également une occasion de rendre hommage aux saints et aux ancêtres des tribus pour leur vie exemplaire et pour tout ce qu'ils ont accompli au service des leurs.

**Mots-clés:** Algérie, Marsa Ben M'hidi, fête traditionnelle, culture, waâdat de couscous

→ [sokoliteacher2016@gmail.com](mailto:sokoliteacher2016@gmail.com)



# Les fêtes de fin d'année en Roumanie



**DANA FLOARES**  
traductrice français-roumain et professeur de FLE au Collège National Catholique "St. Joseph" Bacău, Roumanie

## CHEZ NOUS

En Roumanie, les fêtes de fin et de début d'année ont un spécifique religieux par excellence. Cela s'explique surtout par le fait que, selon les statistiques et la réalité, 87% des Roumains sont chrétiens orthodoxes, environ 6% sont chrétiens catholiques et d'autres catégories à petit pourcentage où seulement 0,1% se déclarent athées ou non-croyants.

Comme partout dans le monde, chez nous aussi, Noël signifie la célébration de la lumière, la compassion pour les autres, un moment de gaieté, de régal gastronomique et de rencontres familiales inoubliables. Heureusement, en Roumanie, la fête de Noël continue à garder assez bien sa dimension sacrée. Elle réunit la famille et les amis, et pour quelques jours ou semaines les hommes sont plus ouverts, plus généreux, plus sensibles aux besoins de leurs semblables, on oublie ses soucis et on se laisse aller à la communion et à la joie.

Même si on vit cette période difficile de confinement, pour la plupart des Roumains ce temps de fête

est une nouvelle occasion de vivre plus intensément et plus profondément la dimension spirituelle, de remercier Dieu pour tous les bienfaits et toutes les épreuves surmontées durant l'année qui est sur le point de finir. La tradition populaire roumaine considère qu'à partir du Noël jusqu'au Baptême du Seigneur les cieux restent ouverts et on peut communiquer plus facilement avec la divinité, les hiérarchies spirituelles et même avec ceux qui sont au-delà de ce monde.

## AVANT LE NOËL

Normalement, quand on fait des cours en présentiel à l'école, à partir du mois de novembre, on joue dans notre lycée L'ange Gardien: chaque participant (enfant ou professeur) devient ange gardien pour quelqu'un d'autre et lui fait parvenir de petits signes d'amitié: des

messages, des bonbons, du chocolat, des fruits etc. Les „anges” travaillent en anonyme, mais le 6 décembre, à l'occasion de la Saint Nicolas, chacun dévoile son identité devant son protégé tout en lui offrant un cadeau symbolique.

Avec la fête du Saint Nicolas, tout le monde commence déjà à sentir le Noël et à partir du 20 décembre les préparations pour la grande fête entrent dans la ligne droite. Les tambours résonnent plus fort, les enfants répètent les noëls et préparent les manifestations traditionnelles individuelles ou de groupe. Comme on est dans la période de carême, on évite les produits animaliers: la viande, les œufs, les fromages, le beurre, le jeûne orthodoxe étant plus sévère que celui des catholiques. Il y a pourtant beaucoup de plats tout à fait délicieux qu'on peut préparer





pendant cette période.

Voici, par exemple, un dessert traditionnel savoureux et facile à réaliser parce qu'on n'a besoin ni de réchauffer ni de fourrer : cela s'appelle, selon les régions, les Turte ou Pelinçuțele lui Isus (Les langes de Jésus), titre symbolique qui renvoie à la naissance de notre Sauveur. On a besoin d'un paquet de pains libanais, qu'on trempe un à un dans un sirop fait d'eau, de sucre et une goutte de rhum. Entre ces pains qu'on superpose on met un mélange fait de noix moulus, un peu d'amandes, sucre, cannelle, miel, 1 zeste râpé de citron ou d'orange. On laisse 24 heures au froid avant de servir et c'est tout!



### LE SACRIFICE DU COCHON

C'est une fête traditionnelle qu'on célèbre le 20 décembre, qui coïncide avec la fête de Saint Ignace. Ce jour est dédié au sacrifice des porcs, un rite où participent la famille, les amis, les proches. Après le sacrifice de l'animal, on fait sur sa tête le signe de la croix et on jette dans le braisier du feu de l'encens purificateur. Ensuite, on prépare les plats traditionnels : les saucisses maisons, la toba, les caltabosi, la tochitura ou la piftie et tous ceux qui y ont donné un coup de main sont invités à table.

### LA VEILLE DU NOËL

La célébration de la naissance du Saint Enfant Jésus commence dès le matin du 24 décembre. Le même jour, on finit la préparation des plats traditionnels pour le repas du minuit et des trois jours de Noël auxquels participeront les membres de la famille et les proches. Ceux qui n'ont pas trop de responsabilités à la cuisine se dédient à l'ornement du sapin. Depuis la veille du Noël jusqu'au 1er janvier on reçoit les colindători - c'est-à-dire ceux qui chantent les noëls et ceux qui viennent avec L'Étoile, La Chèvre,



L'Ours, Les masqués, Les Călușarii, autant de traditions avec des participants ayant des costumes superbes et effrayants qui parlent de la lutte entre le bien et le mal, une lutte épique qui finit avec la victoire de la lumière divine. Ces interprètes sont généralement récompensés de petits pains, pommes, noix, bonbons et chocolat.

Comme dans beaucoup d'autres pays, c'est toujours la veille de la grande fête que les adultes préparent en cachette les cadeaux pour les petits qui attendent impatiemment le Père Noël.

Cette année, les catholiques, qui d'habitude participent au minuit à la messe de Noël, resteront chez eux et regarderont à la télé la messe de Vatican célébrée par le Saint Père.

### LE NOËL

Le matin de la grande fête, les enfants trouvent les cadeaux sous l'arbre de Noël et les parents leur disent que c'est Père Noël lui-même qui les a laissés pendant la nuit quand ils dormaient. Les adultes, eux-aussi se réjouissent de leurs cadeaux, bien qu'ils sachent que le Père Noël est une personne de leur famille ou de leur entourage. Finalement, qu'importe ?!

Dans le calendrier chrétien orthodoxe, les trois matins de Noël sont marqués par des célébrations liturgiques qui finissent, le troisième jour avec la Saint Stéphane.

En ce qui concerne la famille, tous les jours de Noël sont destinés aux visites réciproques (parents, proches, amis) et à la joie partagée: donc tout le monde part en vi-

site ou attend des invités. Les mauvaises choses sont laissées de côté, oubliées ou pardonnées, une atmosphère de paix, de joie, de sérénité s'empare de tous.

Cette année, avec le coronavirus qui nous donne du fil à retordre, ce sera sans doute un peu différent, mais rien ne pourra nous empêcher de vivre pleinement ces moments dans la communion et le partage, ni de penser à ceux qui ne sont plus parmi nous dans cette vie ou à ceux qui se trouvent à grande distance et n'ont pas pu rejoindre la famille.



### LE 1ER JANVIER - LE NOUVEL AN

C'est le jour qui marque le début de l'année civile.

Dans l'Église orthodoxe, le 1er Janvier on célèbre Saint Basil, l'évêque de la Césarée de Cappadoce, tandis que dans la liturgie romaine-catholique le 1er Janvier représente l'octave de Noël étant un jour consacré à la Vierge Marie.

Le 1er janvier, la tradition populaire roumaine nous enseigne de ne rien jeter ou prêter de sa maison à personne. Une autre superstition dit que, ce premier jour de l'an, il est souhaitable d'avoir des invités ou des visiteurs bruns parce qu'ils apportent de la chance et du bonheur, tandis que les roux et les blonds portent malchance.

Sorcova est une manifestation



folklorique roumaine traditionnelle, spécifique à la zone balkanique, pratiquée toujours le 1er janvier et qui fait, en particulier, la joie des enfants. Le nom sorcova vient du bulgare surov (vert clair), allusion aux tendres bourgeons des arbres qui attendent le printemps. Il s'agit d'une branche rompue d'arbre autour de laquelle ont été nattées des fleurs en papier multicolore ; elle joue le rôle d'une baguette magique capable de donner un surplus de santé, d'énergie et de chance. On l'incline vers une personne tandis qu'on récite/chante le texte traditionnel en vers rimés, qui ne varie que légèrement selon la région. En voici une variante traduite pour vous :

Les derniers jours de l'an qui finit, les prêtres orthodoxes visitent leurs paroisses pour leur donner la bénédiction, tandis que les prêtres catholiques procèdent presque au même rite les premiers jours du nouvel an qui commence.

*Sorcova, vesela,  
să trăiți, să înfloriți,  
ca un măr, ca un pâr,  
ca un fir de trandafir,  
ca merii, ca perii  
în mijlocul verii,  
tare ca piatra,  
iute ca săgeata,  
tare ca fierul,  
iute ca oțelul.  
La Anul și la mulți ani!*

*Sorcova la joyeuse,  
vivre, fleurir,  
comme un pommier, comme un poirier,  
comme un brin de rosier,  
comme les pommiers, comme les poiriers,  
au milieu de l'été,  
dur comme le rocher,  
rapide comme la flèche,  
fort comme le fer,  
agile comme l'acier.  
Bonne et Joyeuse Nouvelle Année!*

participants à la liturgie prennent l'eau bénie et l'apporte à la maison; elle servira à rendre impuissants les forces du mal et à purifier l'espace, l'âme et le corps des membres de la famille qui, chaque matin, pendant 8 jours, en boiront une gorgée à jeûn.

Dans la tradition populaire roumaine cette fête est pleine de significations : il y a, par exemple, la croyance que cette nuit-ci les animaux font preuve de pouvoirs surprenants et parlent. En ce qui concerne les humains, la veille de la *Boboteaza*, les filles qui veulent rêver leur des-



de porc, saucisses, foie de poulet, champignons, fromage salé, œufs et condiments) sans lesquelles on ne saurait imaginer un repas si important ! De plus, les Roumains aiment bien le borch (une sorte de soupe aigre) et l'un des plus appréciés est fait

avec des boulettes de viande.

Les desserts aussi sont savoureux et variés, mais le plat traditionnel reste le cozonac, qu'on sert avec un vin doux, rouge de préférence parce qu'il symbolise la vie. Voici les grands crus roumains les plus réputés dans les compétitions internationales : Bohotin, Cotnari, Drăgășani, Huși, Mehedinți, Odobești, Panciu, Recaș, Segarcea, Târnave, Murfatlar.

Après cette période de confinement, on vous attend nombreux à visiter notre pays et à vivre à la roumaine. La Roumanie est un pays qui vaut certainement la peine d'être connu et apprécié.

Je vous souhaite un Noël Béni !

Que l'année 2021 apporte la paix dans le monde et dans les âmes et soit pleine de santé, d'espoir, de courage, de joie, de résolutions inspirées et sages, de rêves accomplis, de partages enrichissants, de vacances fabuleuses ! Au Nouvel An, un nouvel élan !

#### Sources utilisées :

<https://enroumanie.ro/traditions-noel/>

<https://voyages.ideoz.fr/tradition-noel-roumanie-societe-roumaine/>

**Mots-clés :** Roumanie, culture, traditions nationales, Noël, Nouvel An

→ [floaresdana@yahoo.com](mailto:floaresdana@yahoo.com)

## APRÈS LE NOËL LE 6 JANVIER - BOBOTEAZA OU L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Si les catholiques français et belges célèbrent l'épiphanie le deuxième dimanche suivant Noël, les chrétiens roumains, orthodoxes et catholiques, célèbrent *Boboteaza*, c'est-à-dire le baptême de Jésus, le 6 janvier.

Dans l'Église orthodoxe roumaine ce jour et la fête du lendemain dédiée à Saint Jean-Baptiste marquent la fin des célébrations du Noël et du Nouvel An.

La liturgie spécifique consacre la bénédiction des eaux qui resteront pures et sacrés pendant 8 jours, intervalle dans lequel on ne fait plus de grande lessive. À cette occasion, l'eau est purifiée, consacrée par le prêtre, dans une cérémonie religieuse impressionnante. Les

tin mettent du basilic sacré sous leur coussin et adressent une prière dans ce sens avant de se coucher. Même si cela peut vous paraître bizarre, il y en a beaucoup qui rêvent leur futur mari !

En guise de conclusion, vous pouvez être sûrs que les traditions et les coutumes de cette période de fin d'année sont impressionnants et surprenants, tandis que la gastronomie roumaine est fort généreuse et capable de faire saliver toute la planète. Elle nous invite à manger du porc, du veau, du poulet, du dindon, du poisson, mais aussi des légumes, du riz, des pommes de terre, etc. Parmi les plats roumains délicieux, au top des préférences se trouvent : les *sarmale* (des boules faites de feuilles de choux aigres farcies avec de la viande hachée de porc) et la *tochitura* (un mélange

# Argentine : le Noël sous le soleil éclatant



**ELENA RAQUEL  
ALTAMIRANDA**  
Professeur de FLE  
aux lycées à Mendoza  
(Argentine)

**A** Mendoza, nous fêtons le Noël en famille, le 24 décembre, le réveillon, c'est la « Bonne Nuit » pour nous. On dîne en famille, on décore la maison avec l'arbre de Noël, les lumières, les fleurs à la table, parfois, une petite crèche de Noël, les cadeaux dans l'arbre.

Comme nourriture, on a fait des changements dans les habitudes au fur et à mesure le temps passe. Avant, on prenait des repas plus chauds, mais comme les températures d'été ici sont très élevées, maintenant il y a des gens qui préfèrent les sandwiches, le poulet rôti froid, la dinde, des salades, des rouleaux de poulet farci, des rouleaux de fromage et jambons.

Comme boisson, on prend du vin, c'est notre boisson nationale, surtout à Mendoza, on prend un vin rouge Malbec au dîner. Pour le toast à minuit, on boit du cidre de pomme qui est une boisson typique car on a à Tunuyán, un département du sud de Mendoza, des entreprises dédiées à l'élaboration du cidre. C'est une tradition de boire du cidre pendant le Noël pour le toast au moment que l'horloge indique minuit. Puis, on mange des desserts, de la glace, de la salade de fruits, du pudding de fruits secs, des nougats que l'on appelle « tur-rón ».

Le lendemain, le 25 qui est connu comme le jour de la naissance de Jésus selon la croyance chrétienne, on se réunit en famille pour déjeuner. En général on fait de l'asado ou du poulet grillé, avec des salades, des « empanadas » farcies de la viande de bœuf hachée et comme dessert le même que pour la nuit précédente : de la glace, des gâteaux, des puddings.



Photos: Fabio Martinez



# « Ras el Sana » la fête du Nouvel An en Égypte

En Égypte comme dans le monde entier, on célèbre le Nouvel An avec beaucoup de bonheur, de joie, d'optimisme, de souhaits et de désirs.



**MAMDOUH EL GUINDY**  
Professeur de français  
Éditeur égyptien  
Propriétaire de la  
maison d'édition  
GENIAL

La célébration du Nouvel An « Ras el Sana » comme on l'appelle en arabe n'a aucune relation avec la fête du Noël parce que tous les Égyptiens musulmans et chrétiens fêtent cette occasion dans une ambiance festive. En Égypte, on célèbre le Noël copte le 7 janvier parce que la majorité des chrétiens appartient à l'église copte orthodoxe.

La célébration annuelle du réveillon du Nouvel An est devenue une culture internationale, presque tous les pays partagent les mêmes idées des activités (décoration, cadeaux, chocolat ...), les animations (soirées musicales, concerts, chant, promenades dans les grandes places décorées par les rideaux lumineux) et enfin les produits de décorations ; le sapin orné, les rubans coloré, les guirlandes lumineuses, les rideaux lumineux de Noël, les boules, les babioles à suspendre, les cloches ... tout, comme

on dit les marchés de Noël fleurissent au mois de décembre.

Les galeries commerciales de principaux malls, de grands hypermarchés, les restaurants et les cafétérias créent un univers spécial pour faire rêver les enfants et les adultes où tout le monde prend des photos souvenirs avec la décoration faite pour cette occasion.

La célébration du Nouvel An en Égypte cette année est caractérisée par la sélection de quelques sites touristiques comme les Pyramides et la Tour du Caire et de quelques sites distingués des projets nationaux construits à l'époque du président actuel Abdel Fatah Al Sisi comme le pont « Vive l'Égypte »,

la nouvelle capitale administrative, la nouvelle ville d' Al Alamin au bord de la mer Méditerranée et la ville de Al Galala au bord de la mer Rouge pour lancer les feux d'artifice annonçant le début du Nouvel An.

Toutes les célébrations seront transmises par des écrans de télévisions pour correspondre aux célébrations internationales. La télévision égyptienne diffuse également des célébrations citoyennes dans les rues pour transmettre les signes de joie à accueillir la nouvelle année.

Mais malheureusement le ministère du tourisme a décidé d'annuler toutes les célébrations de Noël à grand public (les concerts des





grands chanteurs et les festivals culturels) pour ne pas augmenter le nombre d'infections dues au virus Corona.

De la part des Égyptiens, chacun fête le réveillon du Nouvel An de sa manière et d'après ses finances, mais la plupart des Égyptiens célèbrent le Nouvel An en famille ou avec les amis autour d'un repas ou en faisant une fête musicale à la maison ou ils sortent dans un restaurant.

N'oublions pas que tous les Égyptiens, de tous les âges, insistent pour décorer leurs maisons ou leur lieu de travail pour se sentir de joie et de bonheur. On s'échange les cadeaux et les bons souhaits pour la nouvelle année.

Un grand nombre d'Égyptiens préfèrent voyager à une ville touristique comme Hurgada et Charm El Cheikh, El Soukhna soit hors d'Égypte comme à Dubaï.

On souhaite à tous une bonne nouvelle année en Égypte et au monde entier !



→ [mamdouhelguindy@yahoo.com](mailto:mamdouhelguindy@yahoo.com)



# Noël en Provence



**À peine a-t-on prononcé le mot Provence qu'un air d'été s'installe sur fond de senteurs de lavande et de chant des cigales. On pourrait y ajouter l'odeur d'huile d'olive fraîchement pressée. Ou, l'hiver, la magie des flocons de neige sur la montagne Sainte-Victoire.**



**ANNIE LARUE**  
Retraitée de  
l'enseignement  
Six Fours  
(France)

**C**ar venir en Provence c'est profiter toute l'année d'une douceur de vivre unique. Et d'un art de vivre qui s'exprime à chaque coin de paysage, des villages et cités historiques aux montagnes parfumées en passant...

Le cœur de la Provence bat dans les collines qui relient la mer aux montagnes des Alpes. Ce sont ces coteaux de vignobles, de cultures et de paysages colorés qui ont charmé Cézanne (Aix en Provence), Van Gogh (Arles), Chagall ou Giono... En Provence, les gens du Midi ont l'accent qui chante. Ils sont bons vivants et aiment se taquiner autour d'une table gourmande et généreuse...

C'est la Provence pittoresque de Pagnol, Raimu et Fernandel.

Culturellement, la Provence fait partie de l'ensemble des pays d'oc

(du sud de la France), au sein desquels elle présente une nette spécificité. La culture provençale est profondément latine et méditerranéenne.

Noël en Provence est un moment riche en tradition. Les santons et la crèche provençale sont réputés dans le monde entier. Mais savez-vous que le réveillon de Noël, le 24 décembre au soir, s'appelle « le Gros Souper » suivi de ses « treize desserts ».

Le « Gros Souper » est un repas très codifié qui réunissait toute la famille et qui se prenait avant la messe de minuit. Il se devait d'être maigre. Pas question en Provence d'huitres, saumon, foie gras... pour la nuit de Noël.

Pour la table du réveillon trois nappes blanches sont superposées : une pour le « Gros Souper », une pour le repas de midi du lendemain « le repas de Noël » et la dernière pour le soir du 25.

Sur la table et pour l'éclairer 3 bougies symbolisant le passé (le souvenir de nos proches) le présent (la fidélité aux amis et parents) et le futur (les enfants à naître).

Il est bon de déposer aussi une branche de houx en référence à la religion chrétienne. Le houx a des feuilles vertes persistantes (symbole d'éternité et promesse du printemps prochain) dentées et épi-





neuses (symbole de la couronne du Christ) avec des baies rouge vif (symbole du sang versé).

Il y a aussi très souvent « le Blé de la Sainte Barbe ». Déposé dans 3 coupelles le 4 décembre, il pousse et fait de touffes vertes signe de prospérité pour l'année qui vient.

Le plus beau service de table agrémentera la table, sans oublier de mettre le couvert du « pauvre », pour un mendiant de passage ou une personne récemment décédée.

Il est également de coutume d'allumer le feu dans la cheminée. « Le petit dernier » choisira la

plus grosse bûche d'un arbre fruitier. Celle-ci doit se consumer pendant trois jours et trois nuits. De nos jours les cheminées se faisant rares, la bûche dessert a remplacé la bûche de bois !!

Arrive l'heure du « Gros souper ». Tous les plats doivent être disposés sur la table. Après le repas, on ne dessert pas la table. Il est de coutume de relever les coins de la nappe pour permettre aux âmes des défunts et aux anges de venir manger

Ce « gros souper » est un repas composé de 7 plats en souvenir des

7 douleurs de la Vierge Marie.

On y trouve ce qui est dans la maison, toujours à base de produits locaux et en particulier.

- Soupe à l'ail ou soupe de crozet.

Les crozets sont une variété de féculents spécifiques à la Savoie. Ce sont de petits morceaux de pâte alimentaire, aplatie au rouleau et coupée en carrés à l'aide d'un couteau-hachoir spécifique, autrefois plutôt fabriqués à la maison.

- Des poissons : alose à l'étouffée, brandade de morue, bar, anchoïade.

- Des légumes de saison : chou-fleur, cardons, gratin de courge, salade de céleri aux anchois, épinards aux escargots.

- Parfois omelette aux champignons ou aux truffes.

Au retour de la messe de minuit, la famille déguste les 13 desserts (le chiffre représente le Christ et ses 12 apôtres).

« ce n'est pas grave qu'il y en ait plus, mais il ne doit y en avoir moins ».

On y trouve : Les 4 mendiants représentant les ordres religieux ayant fait vœu de pauvreté :

- Les noix et noisettes symbolisant les Augustins

- Les figues séchées symbolisant les Franciscains

- Les amandes symbolisant les Carmes

- Les raisins symbolisant les Dominicains

- Les fruits de saisons : pommes, poires, sorbes (raisins très murs)

- Les dattes, les oranges, fruits confits

- Quelques douceurs sucrées

- Nougats

- Calissons,

- Pâte de coings

- Gibassié (pompe à huile d'olive)

Les 13 desserts ne seront pas desservis : ils restent pour le repas de Noël du 25 décembre, qui lui comporte les viandes rouges, oies, canards, chapons ou gibier, du bon vin...

La tradition veut qu'en Provence le « temps de Noël » dure 40 jours, de la Sainte Barbe (4 décembre) à la Chandeleur (2 février). Toute la culture provençale se réveille durant les « fêtes calendales »...

Les villes et les villages s'animent de crèches vivantes et de pastorales.



→ [larue.annie@wanadoo.fr](mailto:larue.annie@wanadoo.fr)

# Clerico, Sopa et Chipa sous l'arbre de Noël au Paraguay

Notre pays le Paraguay se trouve dans l'hémisphère sud (en Amérique Latine), les saisons sont donc inversées. Le climat est de type subtropical et tropical. Il fait très chaud et humide une grande partie de l'année (d'octobre à mai) avec des températures très élevée entre le mois de décembre a mars (de 35 à 40 degré)



**LEDY VEGA**  
Membre de l'Association paraguayenne des professeurs de français (APPF)  
Guide touristique Asuncion (Paraguay)

**L**est très important de prendre en compte le climat de notre pays pour expliquer les festivités du Nouvel an et aussi savoir que c'est le début de la période des vacances d'été.

Le Paraguay c'est un pays très majoritairement catholique. Il est possible d'assister chaque semaine pendant toute l'année, voire plus, a une fête patronale. Chaque ville elle a son « Saint-patron » avec ses propres fêtes et des traditions et sont très attendues par toutes les générations. Normalement ce sont des festivités auxquelles toute la communauté participe, une grande fête de la ville.

Cependant, la Fête de Noel est une tradition et aussi une réunion très familiale. Toutes les familles paraguayennes se réunissent autour d'une crèche et d'un sapin de Noel.

Normalement préparer une Crèche de Noël est très importante pour les familles paraguayennes car cela nous rappelle la naissance de l'enfant Dieu et sont généra-

lement en céramique cuite au four et elles sont bien peintes. Les personnages sont : Joseph, Marie et Jésus, avec des animaux de la ferme (poule, vache, âne), quelques bergers avec les moutons et les trois Rois Mages. Il est traditionnel de mettre des fruits de saison autour de la crèche (melon, pastèques, ananas) et surtout ils sont décorés avec des fleurs de noix de coco pour son arôme très riche.

Quant à l'arbre de Noël, dans de nombreuses villes, les habitants décorent l'arbre de fruit naturel qui se trouve dans le jardin de la maison ou alors ils peuvent également acheter un sapin de Noel artificiel, il existe de différentes tailles et de couleur vert ou blanc simulant la neige.

## LE SOIR DU 24 DÉCEMBRE

Chez nous, nous fêtons Noel avec toute la famille. Normalement, la veille de Noël, nous célébrons le diner des réveillons de Noël et nous



sommes réunis dans la « Grande Maison » soit chez les parents ou alors chez les grands-parents. On profite aussi cette occasion pour rendre une visite surprise (pour un accueil chaleureux) a des voisins qui habitent longtemps dans le même quartier et qui nous ont vu grandir, on regarde la crèche, nous partageons un verre de « clerico ». C'est notre boisson traditionnelle, très rafraichissante. C'est une boisson à base de vin où macèrent des fruits coupés et de la glace ou bien on partage aussi un verre de cidre bien frais avec quelques tranches de « Pan-dulces » ou pain sucre de Noel (le pain sucre contient des fruits glacés, des raisins secs, des amandes et des noix).

Les familles les plus traditionnelles vont à l'église le soir pour écouter la messe puis, à leur retour tout le monde s'assoit à table pour le dîner de Noël.





Si la famille est très nombreuse on préparer une autre table longue, généralement dehors dans le jardin de la maison avec tous les repas traditionnels, les sauces, les condiments et vous pouvez vous servir autant de fois que vous voulez.

Au contraire, s'il s'agit d'une petite famille, les repas sont tous présentés à la même table où tout le monde va dîner soit dans la salle à manger, soit dans le jardin de la maison.

*La base de toutes les recettes est, comme dans la plupart des pays d'Amérique latine, le maïs et le manioc.*

### LES MENUS TRADITIONNELS

La cuisine paraguayenne compte de nombreux plats traditionnels préparés à partir de produits naturels, peu ou pas traités et qui ont bon goût. La base de toutes les recettes est, comme dans la plupart des pays d'Amérique latine, le maïs et le manioc. Avec le maïs on préparer la fameuse « Sopa Paraguaya » (soupe paraguayenne mais c'est vraiment une soupe solide comme une tarte salée) élaborée à partir de farine de maïs avec du fromage et des oignons.

Un autre plat traditionnel à base de maïs est le « Chipa Guazu » (littéralement la grande chipa). Un plat consistant à base de maïs tendre avec des œufs, du lait et des fromages.

Dès le début, très tôt du matin on commence à préparer tous les repas en une bonne quantité pour en avoir assez pour le lendemain (le 25 décembre).

### LE BARBECUE

Les Paraguayens mangent énormément de la viande du bœuf essentiellement, aussi du porc, du poulet et de poisson mais les chèvres et les moutons sont ajoutés pendant les fêtes de fin de l'année.

La viande se cuisine pendant des heures, lentement sur un grill au-dessus des braises « A la Parrilla » mais aussi par fois sur un pieu de bois devant un feu « A la Estaca ». Chacun se sert et mange la

viande de votre préférence accompagnée du manioc, un morceau de la sopa paraguaya ou un morceau du chipa guazu avec de variété des salades fraîches copieuses.

D'autres menus qui sont également traditionnels mais de « Haute Société » ou de « Haut Niveau Économique » ce sont : la langue (de bœuf) à la vinaigrette, la morue aux pois chiches, la dinde farcie et le Saumon aux Câpres avec les asperges, accompagné de champagne et des bons vins ou bières importés.

### LA PRÉSENTATION DE LA TABLE

Les tables sont généralement décorées d'une nappe rouge ou verte avec des motifs ou des dessins de Noël. Un arrangement de Noël décore le centre de la table ou des bougies décoratives.

Tous les paraguayens boivent énormément pendant toute l'année des sodas et des bières alors pour le dîner de Noël on présente de préférence des bières très fraîches et gelées, les vins et pour le toast (ou



tchin-tchin) à minuit avec champagne ou des cidres.

Pour ce qui est des desserts, la plupart des familles préfèrent les glaces riches, les gâteaux surgelés, le pouding au pain et les salades de fruits.





### LES VÊTEMENTS PENDANT LES FESTIVITÉS

Au cours de cette semaine spéciale de Fêtes, il y a de nombreuses « cabales » que beaucoup de gens prennent en compte pour Noël et pour le Nouvel an ou le réveillon.

Pour Noël, la plupart des gens s'habillent avec la couleur « Rouge

» car pour le catholicisme il représente le Sang de Jésus, source de vie et de renouveau de la foi. La couleur Rouge représente l'Amour et comme il s'agit d'une réunion en famille, tout le monde s'habille ou portent quelque chose en Rouge (robe, pantalon, t-shirt, chemise, chaussure ou sous-vêtements)

Pour le Nouvel an ou le réveillon la plupart des gens s'habillent en couleur blanche (robe, pantalon, chemise, chaussure, chemisier, t-shirt ou sous-vêtements). L'idée de recevoir la Nouvelle année en Blanc est d'attirer les bonnes fibres. La couleur blanche représente une lumière chargée de bonnes énergies.

*Pour le Nouvel an ou le réveillon la plupart des gens s'habillent en couleur blanche ... L'idée de recevoir la Nouvelle année en Blanc est d'attirer les bonnes fibres.*

### A MINUIT DU 24 DÉCEMBRE

Tout le monde se lève de la table pour se féliciter et se faire un câlin avec la famille et les enfants se rendent rapidement à l'arbre de Noël pour chercher et ouvrir leurs cadeaux.

Puisque le 24 est le jour où la plupart des gens travaillent beaucoup à préparer les repas et à s'entraider dans la cuisine, le 25 est un jour férié, plutôt une journée calme, un jour de repos pour tout le monde et c'est le jour où on consomme le surplus de tous les repas de la veille.



### LE NOUVEL AN

La fête est toujours dans l'environnement familial mais des groupes d'amis sont incorporés et la fête devient plus animée avec de la musique pour danser ou faire du karaoké. Pendant que les enfants mariés vont saluer et célébrer avec leurs beaux-parents. D'autres groupes des gens préfèrent passer minuit dans les boîtes ou des clubs privés pour danser toute la nuit jusqu'à 06 heures du matin.

Normalement c'est ainsi que nous célébrons au Paraguay la Fête de Noël et le Nouvel an mais...cette année, à cause de la pandémie, tout a changé...les réunions en famille ont été réduites avec un maximum de dix personnes ou vingt personnes selon l'espace ou la capacité des personnes qui pourraient être dans la maison ou l'appartement.

En ce moment les boîtes et les clubs sont tous fermés, nous sommes donc tous obligés d'essayer de passer un bon moment en famille mais enfermés à la maison et avec un nombre très limité de personnes.

→ [vegaledy@hotmail.com](mailto:vegaledy@hotmail.com)





# Nouvel An et Noël au Monténégro

**Le Nouvel An est la période la plus heureuse de l'année au Monténégro, lorsque les gens célèbrent la fin d'une année et le début d'une autre avec de la musique, des boissons et des jeux.**



**MARIJA BUKOROVIĆ**  
Lycée de l'hôtellerie, du tourisme, de la gastronomie et du commerce «SERGIJE STANIĆ»  
Podgorica (Monténégro)

Les villes brillent sous une nouvelle lumière pleine de décorations du Nouvel An, et les rues sont remplies de musique et de rires.

En tant que petit pays, le Monténégro regorge de diversité : le nord est enveloppé de neige et de simplicité et le sud de fêtes et de concerts. Toutes les grandes célébrations, telles que le Nouvel An, sont célébrées sur la place de la ville avec des concerts d'artistes célèbres de la région pour les adultes et des programmes de divertissement pour les enfants.

Alors que le sud du pays est connu pour les soirées en boîte de nuit, où les célébrations sur la place de la ville sont moins populaires, et le nord pour les fêtes de famille, la capitale représente le vé-

ritable équilibre de ces deux parties du pays. Les fêtes et les célébrations dans les cercles familiaux existent mais le centre des événements se trouve dans le centre-ville où la place de la ville se transforme en magie du Nouvel An.

Un arbre de Noël émerge de la fontaine et la place est entourée de petites maisons en bois qui forment un petit labyrinthe de bonbons, de vin chaud et de thé.

Bien que petit pays, le Monténégro sait comment célébrer de la bonne manière et plongées dans la magie du Nouvel An.



**MARIJA BYBANJA**  
Lycée de l'hôtellerie, du tourisme, de la gastronomie et du commerce «SERGIJE STANIĆ»  
Podgorica (Monténégro)

Décembre est arrivé depuis longtemps et la fête se fait sentir. Bien qu'il n'y ait pas de grandes célébrations cette année, nous pouvons toujours passer les vacances de la

meilleure façon, en famille.

Pour le Nouvel An et nos maisons sont grandement décorées et ornées. En ce qui concerne cette fête, nous n'avons pas de coutumes particulières différentes des autres. Nous décorons le sapin de Noël, achetons des cadeaux et allons à des fêtes, le plus souvent entre amis. Mais, outre le Nouvel An international, nous célébrons également le Nouvel An orthodoxe, le 14 janvier. Il s'appelle aussi petit Noël. Le 7 janvier, les chrétiens orthodoxes célèbrent la fête la plus heureuse : le Noël. Il est précédé d'un jeûne de 40 jours. La célébration de Noël commence le jour de Noël, le 6 janvier.

Le matin, à l'aube, l'hôte de la maison et les autres membres masculins vont dans les bois pour couper et apporter « badnjak », une branche de chêne séchée. Le chêne ou le cerisier sont le plus souvent récoltés. Autant de branches de Noël sont récoltés qu'il y a de membres masculins dans la maison. La branche de Noël est posée



*En plus du déjeuner, la femme au foyer prépare également « pogaca », une sorte de pain dans lequel une pièce de fer enveloppée dans du papier d'aluminium est mise. Celui qui recevra une pièce aura de la chance toute l'année.*

devant la maison et brûlée le même jour. Après le déjeuner les hommes portent la veille de Noël tandis que les femmes chantent des chansons chrétiennes et jettent du blé. Ce jour-là, tout le travail et les préparatifs de Noël sont terminés. Les haricots et les châtaignes grillées sont généralement consommés le jour de Noël.

Pour Noël, la première personne à venir est le « polaznik », un homme du côté paternel de la famille. Il souhaite Joyeux Noël. Un cadeau spécial est en préparation pour lui.

En plus du déjeuner, la femme au foyer prépare également « pogaca », une sorte de pain dans lequel une pièce de fer enveloppée dans du papier d'aluminium est mise. Celui qui recevra une pièce aura de la chance toute l'année. Il convient de noter qu'à Noël, on chante pendant que quelqu'un qui sait le faire, joue du « gusli », un instrument typiquement monténégrin mais cette coutume s'éteint lentement.

Les orthodoxes célèbrent le Noël pendant trois jours. Au Monténégro, il est de coutume de passer le premier jour à la maison avec la famille, et le deuxième et le troisième

jour, des parents et amis rendent visite les uns aux autres.

Le Monténégro est un pays situé dans le sud-est de l'Europe, face à la mer Adriatique, à la frontière de la Serbie, de l'Albanie, de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine. La capitale et la plus grande ville est Podgorica. Le Monténégro est un pays avec la nature magnifique, les gens merveilleux et la tradition riche et complexe.

*Le jour de Noël est célébré le 6 janvier. Le nom est dérivé d'un chêne qui est coupé et brûlé cette nuit-là.*



**MARIJA PEROVIĆ**  
Lycée de l'hôtellerie, du tourisme, de la gastronomie et du commerce «SERGIJE STANIĆ»  
Podgorica (Monténégro)

Noël est une fête chrétienne qui célèbre la naissance de Jésus-Christ. Noël se prononce « Božić » dans notre pays. Il est célébré pendant trois jours. Les





coutumes sont nombreuses, certaines font partie de la tradition et d'autres dépendent de la famille. Une partie de la tradition est le pain fait de farine de blé. Les pièces d'argent ou d'or doivent être cachées dans le pain. On croit que l'année sera très heureuse pour celui qui trouvera la pièce. Les gens se saluent à Noël avec « Le Christ est né », et la réponse est « Il est vraiment né ».

Le jour de Noël est célébré le 6 janvier. Le nom est dérivé d'un chêne qui est coupé et brûlé cette nuit-là. Le chêne est coupé par des hommes, principalement des pères, des fils, des grands-pères, tôt le matin. Un arbre se tient devant la porte de la maison jusqu'à ce que la nuit tombe. Quand la nuit tombe, les hommes prennent une branche d'arbre, entrent dans la maison tandis qu'ils sont accueillis par des femmes, des mères, des sœurs, des filles, avec une bougie. Ils se saluent et s'approchent du feu dans le four. Ils mettent les branches sur le feu et versent du vin rouge dessus. En même temps, ils versent du vin

sur le pain.

C'est une coutume en tant que prière que l'année prochaine sera pleine de bonheur et de santé. Pendant les vacances, amandes, fruits secs, raisins, figues, prunes, miel, pain, pommes, noisettes sont sur la table. Le vin est la chose principale. Le dîner de famille se déroule en toute tranquillité. Certains attendent jusqu'à minuit, une minute avant Noël, sortent de la maison,

*Noël est une  
fête chrétienne  
qui célèbre la  
naissance de  
Jésus-Christ.  
Noël se prononce  
« Božić » dans  
notre pays. Il est  
célébré pendant  
trois jours.*

regardent le ciel et imaginent un souhait. Il y a une légende, à minuit cette nuit-là, tout s'arrête, toutes les rivières cessent de couler, le vent cesse de souffler et le ciel s'ouvre pour recevoir les souhaits de ceux qui sont éveillés à ce moment-là.

A Noël, il ne faut pas se disputer car toute l'année dépend de ce jour. Pendant trois jours, la maison ne doit pas être nettoyée et nous ne devons pas travailler car ces trois jours doivent être une pause du quotidien, dans une ambiance familiale. Ces vacances servent à nous rappeler d'anciennes valeurs, traditions, valeurs familiales, pour faire une pause et comprendre l'essence, que le plus important est d'avoir quelqu'un avec qui vous partagerez la joie.

**Mots-clés:** Monténégro, fête traditionnelle, culture, Noël, Nouvel An

**Préparé par Edina Mandić, professeur de français**

→ [medinaa@t-com.me](mailto:medinaa@t-com.me)

# Des traditions de Noël en Norvège



**ANNE ØFJORD**

Professeur de français et la classe française au premier Lycée Sande en Norvège

## Les traditions autour de l'Avent

Le temps avant Noël s'appelle l'Avent. Le mot l'Avent signifie venir, et c'est Jésus-Christ qui viendra. L'Avent dure quatre semaines, ce qui signifie qu'il y a quatre dimanches pendant l'Avent. Beaucoup de gens allument une bougie tous les dimanches. Beaucoup chantent la chanson « Tenn lys » qui signifie « Allume une bougie ». Il y a un couplet pour chaque bougie. Il y a quatre bougies dans la chanson.

Beaucoup ont un calendrier de l'Avent. Ils obtiennent de petites surprises tous les jours en décembre. Ils font aussi de belles choses en famille. Les calendriers de l'Avent sont surtout destinés aux enfants et il ne faut pas oublier des cadeaux de Noël. En Norvège en général, on commence à acheter ou à fabriquer des cadeaux pendant cette période. C'est sympathique de penser aux autres quand les jours sont très sombres et il fait souvent mauvais temps au mois de décembre en Norvège.



## LES TRADITIONS CULINAIRES

La veille de Noël s'appelle « Julaften » en norvégien. Ce jour-là, des familles à travers le pays ont beaucoup de repas traditionnels différents. Dans ma famille, nous mangeons la côte du porc grillée ou la côte d'agneau. Comme garniture, nous servons de boulettes de viande de porc, des saucisses de Noël, de la choucroute et du chou de Bruxelles comme légumes, le tout avec du jus de viande.

D'autres familles mangent soit de la morue bouillie soit de la morue séchée, « lutefisk » en norvégien, ou de la dinde, la veille de Noël. Comme dessert beaucoup de Norvégiens mangent les mûres arctiques à la crème ou la crème de riz.

Il y a énormément de traditions différentes, et personne ne fête pas Noël de la même manière.

La veille de Noël est le point culminant de la fête de Noël norvégienne. On décore la maison avec des anges, le Père Noël, des cœurs, des chandelles de Noël et des guirlandes illuminées afin d'avoir une atmosphère festive. Nous fabriquons souvent aussi une petite maison en pain d'épices décorée. C'est très passionnant pour les enfants, car il faut l'écraser à la Saint Sylvestre et enfin tout manger. Nous avons un sapin de Noël dans la salle de séjour, avec une étoile brillante au sommet. L'arbre



de Noël est décoré avec des décorations scintillantes, et quelques décorations faites par les enfants. Nous restons longtemps à table dans la salle à manger et mangeons de la bonne nourriture. Après nous nous déplaçons à la salle pour ouvrir des cadeaux. C'est le grand moment pour les petits, surtout si le Père Noël frappe à la porte.

## LA TRADITION DES BISCUITS DE GINGEMBRE

En Norvège nous mangeons beaucoup de gâteaux de Noël. C'est



une tradition norvégienne de faire sept sortes de gâteaux de Noël. Aujourd'hui la plupart des familles sont très enthousiastes de faire cela, les biscuits au gingembre sont les plus courants. Pour en faire on doit avoir 250 gr de sucre, 250 gr de mélasse légère, 1 cuillère à soupe de cannelle, ½ cuillère à soupe de gingembre, 1/4 cuillère à soupe de poudre de girofle, 250 gr de beurre, 1 cuillère à soupe de bicarbonate de soude, 2 œufs et 700 gr de farine. Mélangez les ingrédients et mettez la pâte à froid. Étalez la pâte en un gâteau plat de 3 millimètres d'épaisseur, pressez les formes avec des moules à pain d'épices. Il faut cuire les gâteaux au four à 175 degrés Celsius pendant 9 à 10 minutes. Lorsqu'ils sont refroidis et croustillants, on peut les décorer au choix comme sur la photo. Les enfants adorent faire ça. Mais bien sûr on en trouve en grande quantité les biscuits de gingembre dans les supermarchés aussi.

### LES JOIES D'HIVERS

Pendant les vacances de Noël en Norvège on est souvent ensemble



en famille. On aime aussi faire des activités dans la nature, et plusieurs familles font du ski de fond ou du slalom, mais le ski de fond est plus traditionnel en Norvège, et moins cher

aussi. Contrairement aux croyances populaires, tous les Norvégiens ne savent pas faire du ski, mais il y en a beaucoup d'autres activités. Par exemple on peut faire de la luge, faire du patin ou faire du skate, ou si l'on ne veut pas faire du sport, on peut aller au marché de Noël. Peut-être ne pas y aller cette année-ci à cause de la pandémie, mais normalement il y a des marchés aux centres villes dans toutes les grandes villes et de petits villages où l'on peut boire de la bière et une boisson norvégienne appelée « Gløgg » servi chaud. Le Gløgg est composé de vin, des épices et du sirop ou du sucre. En France « le Vin Chaud » est similaire, mais pas pareil quand même.

### LA MUSIQUE DE NOËL EST TRÈS IMPORTANTE

Il y a beaucoup de concerts dans les églises dans tous les coins de la Norvège pendant la période de l'Avent. Les artistes chantent des chants de Noël, et les spectateurs chantent aussi avec les artistes. Il y a de la musique populaire, pas seulement de la musique religieuse.



Très souvent nous écoutons les chansons de Noël afin d'avoir l'ambiance de Noël.

Les émissions à la radio sont pleines de musique de Noël. On écoute beaucoup de musique anglaise, parce qu'en Norvège on est inspiré par la musique américaine et anglaise. Nous utilisons les mots anglais presque tous les jours. Mais au cours des années nous apprécions de plus en plus notre langue norvégienne, c'est pourquoi des musiciens et des poètes écrivent en norvégien et dans nos nombreux dialectes. Nous savons que les chansons de Noël contiennent le thème la naissance de Jésus, mais on dit que ce n'est pas nécessaire d'être Chrétien pour fêter Noël.

Une chanson très connue, « Mu-sevisa », en français : « La chanson sur la souris », fait par notre poète et auteur l'un des plus aimé, Alf Prøysen en 1946. Cette chanson a de nombreux couplets, mais tous les enfants et les adultes la connaissent par cœur, voici le refrain :

*Quand les nuits deviennent longues et que le froid s'installe  
Puis la petite mère souris dit à son troupeau d'enfants:  
Si personne ne tombe dans le piège mais s'en soucie.  
Tout le monde pourra bientôt fêter à nouveau Noël!!!*

→ [anne.ofjord@vtfk.no](mailto:anne.ofjord@vtfk.no)



# Une vie ordinaire d'un magicien extraordinaire

*C'est une histoire triste mais magique : comment un homme solitaire peut devenir très cher et proche pour milliers et voire millions de personnes dans le monde. Cette histoire nous apprend que le bien donné aux autres du fond de cœur ne manquera pas de revenir. Elle dit qu'on peut avoir vécu une vie ordinaire mais quitter ce monde comme un magicien extraordinaire.*

*Il s'agit de la merveilleuse histoire incroyable de Valery Konstantinovitch Melnikov.*



**OLGA KUKHARENKO**  
Enseignante à l'Université pédagogique d'Etat de Blagovetchtchensk (Russie)

## DESSINER ET CROIRE

Une équipe de jeunes journalistes de la rédaction du journal régional « Amourskaya Pravda » a fait la connaissance de Valery Melnikov en décembre 2017 grâce à une brève information sur le site du district de Blagovetchtchensky. Quelques lignes seulement : « Un retraité Valery Melnikov a recommencé à dessiner une carte de Nouvel An sur la rivière Khomoutina » accompagnées d'une petite photo d'un petit homme en doudoune sur la glace de la rivière. Elles s'y sont bien intéressées et sont parties à la découverte de ce peintre sur glace.

Solitaire, menant une vie plutôt isolée car malentendant, on le connaissait dans le village comme un homme au caractère dur. Les visiteurs ont été prévenues que Valéry peut ne pas leur ouvrir la porte. Mais il leur a ouvert la porte et plus

tard il a ouvert son âme et son cœur.

« Il nous a immédiatement invitées à table, il a été très hospitalier, - se souvient la journaliste Anna Dyorova. - Il a raconté sa vie et comment, un jour, il en a perdu le sens. Méningite, coma, accident vasculaire cérébral, surdité, solitude. Après avoir appris son histoire, nos cœurs se sont serrés de pitié. J'ai été frappée par le fait qu'après avoir traversé tant d'épreuves, il aimait toujours la vie. Il ne se plaignait ni de crise dans le pays ni de sa minuscule pension de retraite, ni de l'injustice de son sort... Il oubliait toute la douleur de sa vie, toutes les pertes en faisant de l'art sur glace... Il dessinait une carte de Nouvel An avec de la neige sur la glace de la rivière Khomoutina au bord de laquelle se trouvait son village Markovo, non loin de Blagovetchtchensk, à la frontière avec la Chine. Cette occupation l'a sauvé de la solitude et lui a



donné l'espoir qu'il ne vivait pas en vain ».

« J'ai survécu pour créer de belles choses » - cette publication dans « Amourskaya Pravda » a bouleversé la vie tranquille et discrète de Valery. Il peignait sur la glace depuis cinq ans, offrant du bonheur à ses voisins dans le village et aux automobilistes inconnus passant sur le pont au-dessus de Khomoutina. Et après la parution de cet article il s'est réveillé célèbre. Par contre, lui, il ne le savait pas encore. La rédaction du journal fut la première à s'en rendre



compte lorsque des dizaines, puis des centaines de lecteurs de différentes régions du pays ont laissé leurs commentaires dans le compte Instagram de « Amourskaya Pravda » : « Magicien », « Père Noël de l'Amour », « Merci pour ce conte de fée »... Plus tard des messages arrivaient en très grand nombre: « Je veux envoyer un colis à deduchka (grand-père affectueux) pour le Nouvel An ! »

Ainsi, à la demande des lecteurs, la rédaction a lancé un appel à l'action « Souhaitons Bonne Année au grand-père Valéry ! » Et ça a commencé ! Elena Pavlova, la rédactrice en chef du journal « Amourskaya Pravda » raconte : « Je recevais des dizaines de virements par jour sur ma carte bancaire avec commentaires « Salutations de Baïkal », « Un cadeau de Vyborg », « Au grand-père Valery de Moscou » - les Russes de quatre coins du pays confiaient leur argent pour faire un cadeau à un artiste lointain de l'Amour. On a reçu 43 710 roubles comme cadeau. Des gens de bon cœur qui avaient vu sa création de glace et de neige, ont ressenti sa solitude, et ont voulu partager un peu de chaleur de leurs âmes avec Valery. C'était si merveilleux, c'était comme un conte ! »

Quelques jours plus tard, le bureau de poste du village Markovo a reçu un nombre record de lettres et de cartes postales adressées à une seule personne - Valery Melnikov. Les gens les plus attentionnées lui ont expédié des colis avec des chaussettes chaudes ou des chocolats.

### LE BONHEUR EXISTE !

La veille du Nouvel An, la rédaction de « Amourskaya Pravda » a rendu visite chez l'artiste de neige. Il ne s'attendait pas à cette visite. Sans internet, malentendant, il ne pouvait même pas supposer que des milliers de personnes en Russie pensaient à lui ces derniers jours, et il ne pouvait même pas s'attendre au cadeau que ses compatriotes lui avaient préparé. Un réfrigérateur, des sacs remplis des produits pour la fête, un pull à flocons de neige - tout comme ceux qu'il dessinait sur la glace de Khomoutina, une nouvelle pelle décorée d'un nœud rouge comme un cadeau précieux - son outil pour faire de l'art sur glace.



Mais le plus grand cadeau pour Valéry, une personne solitaire, était la visite de ces jeunes femmes.

« Je ne dirais pas que j'étais heureux dans la vie. Mais aujourd'hui je suis heureux ! » a avoué Valery Konstantinovitch. Peut-être pour la première fois depuis de longues années il a oublié sa solitude ?

« Bouleversé par les émotions, il s'est même agenouillé devant nous en faisant des gestes de prière et en répétant sans cesse « merci, merci, merci » - se souvient Elena Pavlova. « Et puis il nous a régales de pommes de terre cuites, de crêpes savoureuses, de choucroute, de concombres et de tomates marinés. Il était prêt à nous donner tout ce qu'il avait. Et c'était justement tout ce qu'il avait.

Quand il a fait bouillir de l'eau

dans sa petite bouilloire en fer, tout ému et préoccupé, il a commencé, à sortir de vieilles tasses soviétiques des étagères éloignées. Et soudain, il a avoué : « Je n'ai jamais eu autant d'invités ». Nous étions cinq. Et c'est alors, peut-être que nous avons compris : ce n'était pas seulement une histoire de Nouvel An, c'était la vraie vie. Sa vie. Nous n'avions pas le droit tout simplement publier un article sur cet homme et l'oublier. Et nous n'avons pas oublié ».

De petits bouts de cœur venant de quatre coins du monde

Valery Melnikov a reçu des lettres non seulement de tout le pays, mais aussi de nos compatriotes de France, d'Italie, de Nouvelle-Zélande, d'Écosse et des États-Unis.



ampravda.ru

« Je vous remercie du fond du cœur pour ce que vous faites. Je rêve que mon fils ait un grand-père comme vous » ... « Nous vivons au Tatarstan, nous avons vu votre carte postale sur la glace de la rivière – c'est incroyable ! Merci de la part de tous les habitants de notre pays ! C'est tellement merveilleux de créer quelque chose tout simplement juste pour la joie des gens. Vous êtes une personne unique avec un bon cœur » ... « Je vous admire ! Vous êtes un exemple pour ceux qui ont perdu l'espoir » ... « Que Dieu vous bénisse ! La Russie tient vraiment grâce à des personnes comme vous, vous faites la richesse de notre pays ».

Il lisait toutes les lettres, intimidé, en cachant ses larmes et ne faisait que répéter « tout ça c'est pour moi ? Vraiment ? » Et à la question « Est-ce que vous croyez maintenant aux miracles ? » il a répondu « Je crois maintenant à l'être humain ».

Les journalistes de « Amourskaya Pravda » sont devenus amis avec Valery Melnikov, ils lui rendaient visite la veille du Nouvel An et le jour de son anniversaire. Très sincèrement, ils sont devenus bien proches...

« Il me semble que ces dernières années, Valery Konstantinovich a aimé les fêtes. Au moins le Nouvel An et son anniversaire. Lorsque nous nous réunissions dans sa petite maison calme et d'habitude vide. Notre grand-père, ces jours-là laissait même la porte ouverte en toute confiance, pour que les invités ne frappent pas en vain, car il ne les entendait pas. Il nous attendait en préparant un grand repas dans la cuisine », raconte Anna Chantyka, la journaliste de la chaîne de télévision régionale « Amour ». « Il cuisinait des pommes de terre avec des oignons, des crêpes, des « draniki », ouvrait des pots de conserve avec des cornichons et des confitures. Il était tellement hospitalier et généreux ! Il nous embrassait à l'entrée, heureux. Et puis il courrait se changer, mettre une tenue de fête. Il lisait à haute voix des lettres arrivées du monde entier et les serrait contre son cœur. Nous nous connaissons déjà depuis trois ans, et communiquer avec lui n'était plus compliqué : il a appris à lire des phrases simples sur les lèvres ».

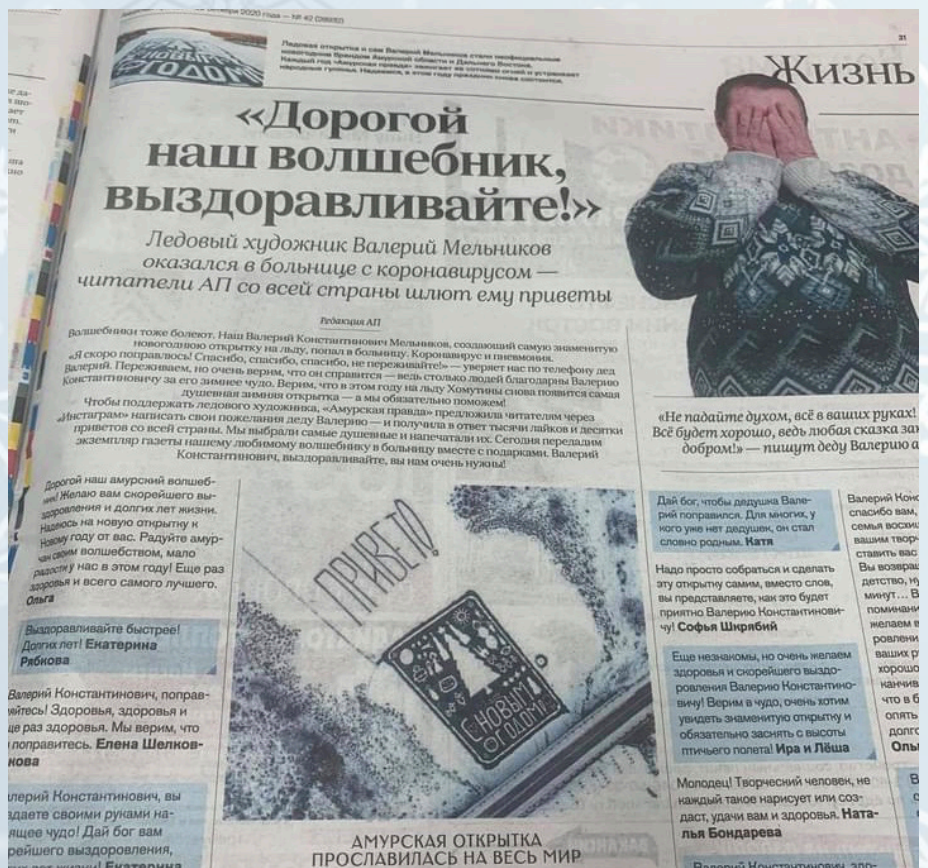


### « NOTRE CHER MAGICIEN, GUÉRIS-TOI VITE, S'IL TE PLAÎT ! »

En novembre dernier les amies de Valery Konstantinovich allaient lui rendre visite pour discuter ce qu'il se préparait à dessiner cette année sur la glace et lui demander s'il a besoin de quelque chose. Un coup de téléphone a tout changé : Valéry Konstantinovich est à l'hôpital atteint du coronavirus. « Nous étions inquiètes, mais nous étions sûres qu'il va certainement s'en sortir, puisque c'est un magi-

cien », avoue Elena Pavlova. Entre-temps, dans les réseaux sociaux d'« Amourskaya Pravda » les gens envoyaient des encouragements :

« Valery Konstantinovich, un jour vous avez créé un vrai miracle de vos propres mains ! Tout sera bien ! Que Dieu vous accorde un prompt rétablissement et une longue vie », « Que Dieu protège le grand-père Valéry et qu'il se rétablisse au plus vite ! » « Pour beaucoup de gens qui n'ont plus de grand-père, il est devenu comme membre de famille » ... « Nous





croions aux miracles, nous voulons vraiment cette année encore voir votre fameuse carte postale ! » « Tout ira bien, parce que chaque conte de fées à une fin heureuse ! »

Les messages les plus chaleureux ont été publiés et les journalistes voulaient transmettre ce numéro du journal à l'hôpital, à Valery Konstantinovitch. Mais un autre coup de téléphone a frappé fort : le bon cœur du magicien s'est arrêté de battre le 30 octobre à 22h45. Les médecins ont fait tout le possible pour le sauver...

### LA CARTE DE NOUVEL AN LA PLUS CONNUE EN RUSSIE

Quelques jours après la cérémonie d'adieu, les amis de Valéry Konstantinovich Melnikov ont eu l'idée de réaliser le vœu de tous les compatriotes qui connaissaient l'artiste de glace : créer une carte de Nouvel An sur la glace de la rivière

Khomutina comme le faisait tous les ans le grand-père Valery, en sa mémoire, en son honneur. Pour que vive le miracle de Nouvel An auquel les gens ont cru grâce au magicien grand-père Valery.

L'artiste-sculpteur Alexey Smirnov, pompier de métier, a créé une carte de neige et de glace devenue la plus célèbre carte de Nouvel An en Russie. Vous y voyez un Ded Moroz (Père Noël) marchant, une pelle à la main, et vous lisez « En mémoire au grand-père Valery ». La photo de cette carte sur glace a fait le tour du pays en quelques minutes. Des journaux et des chaînes de télé russes (Moscou, Saint-Pétersbourg, Samara, Astrakhan, Tomsk, Sébastopol, etc.) ont raconté l'histoire de notre magicien Valery. Les gens avouaient : « Je pleure ... Merci beaucoup pour cette histoire qui nous parle du grand cœur, de l'âme généreuse, de

la bonté humaine ! » ... « Que c'est touchant ! Que c'est bien que cet homme ait vécu parmi nous ! Merci à lui ! Merci à vous que vous ne l'oubliez pas ! » ... « De gens étonnants habitent dans notre pays ! » ... « C'était un homme à un cœur d'or ! Qu'il y ait plus de gens comme lui, sincères et bons. Il faut que sa mémoire vive toujours ! »

Le grand-père Valery n'est plus parmi nous mais il continue de faire fondre les cœurs humains et sa mémoire vit toujours aux bords de sa rivière bien-aimée Khomutina et dans les âmes des gens.

### DES MERVEILLES SUR LA GLACE

La carte de Nouvel An en mémoire de Valery Melnikov a fait un tour du monde en faisant pleurer les gens et les faisant croire aux miracles. Alors, la rédaction de « Amourskaya Pravda » convaincue que nous sommes tous capables de créer des merveilles a annoncé un concours de cartes de neige et de glace.

Pour l'instant il y a déjà 101 cartes créées par les habitants de la région Amourskaya ! Malgré le froid parfois extrême (jusqu'à -30-35C au nord) de bons cœurs sortaient sur la glace des fleuves et rivières à leur proximité pour envoyer vers le ciel froid d'hiver toute leur reconnaissance au grand-père Valery de les avoir fait croire aux miracles et à la bonté humaine.

**Source utilisée :**  
ampravda.ru



Photo: Amourskaya Pravda  
ampravda.ru

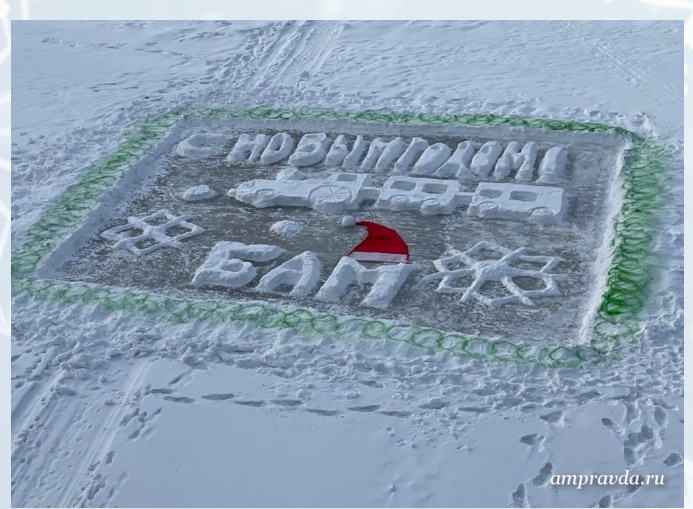


Photo: Amovskaya Pravda  
ampravda.ru

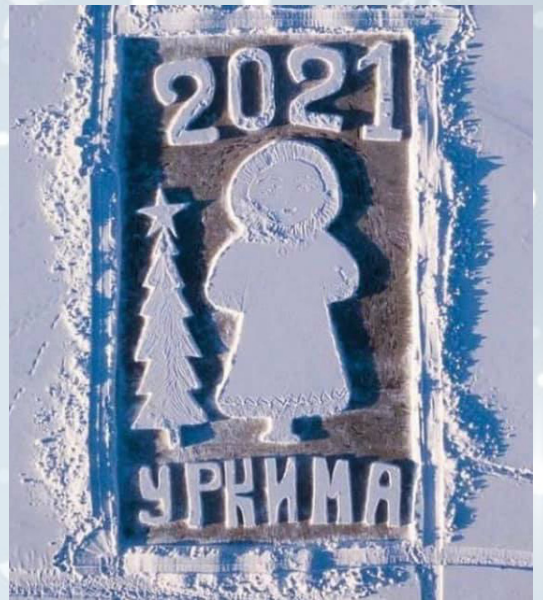


Photo: Amurskaya Pravda  
ampravda.ru



Photo: Amurskaya Pravda  
ampravda.ru



Photo: Амурская Правда  
ampravda.ru



Photo: Amourskaya Pravda  
ampravda.ru

**SALUT! ÇA VA?**

DÉCEMBRE 2020 N 4 (60)

Lisez les pages 32-39

« Une vie ordinaire d'un magicien extraordinaire »